

Sur le front psychologique, il est évident que l'ennemi est enfoncé partout. A la voix grandiloquente de Churchill, avec ses coups de clairon et ses réminiscences bibliques, répond celle de Roosevelt qui annonce aux barbares qu'ils auront bientôt à payer la rançon de leurs crimes contre Dieu et l'humanité.

Blancheurs
Il neige, il neige, il neige
Et ces vols de blancheurs
C'est comme un vertige.

Embaras d'argent
A partir de demain, à moins que le Parlement ne se porte immédiatement au secours du ministre des Finances, le gouvernement n'aura plus d'argent pour honorer, au jour le jour, des engagements pris envers les producteurs canadiens de matériel de guerre.

L'état de Gandhi peu satisfaisant
Bombay, 15 (P.C.) — Mohandas K. Gandhi, qui est à son cinquième jour de jeûne destiné à forcer les autorités à modifier les conditions "continues de souffrir de faim et d'insomnie, son état n'est pas aussi satisfaisant qu'hier", a annoncé hier soir un communiqué du gouvernement.

Arrestations à la suite d'un discours de Benès
Londres, 15 (P.C.) — Le Dr Edouard Benès, président du gouvernement tchéco-slovaque à Londres, a déclaré samedi à la radio que les tchèques ont subi un "ultime catastrophe" et son discours a immédiatement provoqué des représailles dans son pays occupé par les nazis.

Rostov et Voroshilovgrad sont pris; Novorossisk est évacué par les nazis

Un bulletin spécial de l'Armée rouge annonce que les Soviétiques se sont emparés de l'importante place de Rostov. — Voroshilovgrad est capturé. — Berlin admet. — La radio de Berlin parle de l'évacuation de la base navale de Novorossisk, au Caucase.

Londres, 15. — (P.C.) L'agence de Presse Reuters a distribué hier soir une dépêche de Stockholm citant un rapport de Berlin du Bureau télégraphique scandi-nave contrôlé par les nazis à l'effet que "les Allemands évacuent apparemment le port de Novorossisk, sur la mer Noire."

New-York, 15. — (P.A.) La radio allemande a admis hier soir la perte de Rostov et de Voroshilovgrad et affirmé que ces deux villes furent "méthodiquement évacuées après destruction de tous les ouvrages militaires importants".

Moscou, 15. — (P.A.) Par Eddy Gilmore, de la Presse Associée, des troupes rouges triomphantes ont pénétré dans Rostov hier, s'emparant au cours d'un violent combat de l'ancre sud de la ligne de défense des Allemands. D'autres forces soviétiques ont pris Voroshilovgrad au nord en poursuivant leur avance vers l'ouest, chassant devant eux un ennemi en pleine déroute.

La capture de Rostov sur le Don, porte de la Caucase, et de Voroshilovgrad, important centre industriel, fut annoncée dans un communiqué spécial et la radio transmettait cette grande nouvelle à la population de Moscou. Immédiatement, les gens se téléphonèrent la nouvelle et entre la lecture des communiqués la radio joua des airs maritimes de l'Armée rouge.

Tout le livre défensif allemand dans le sud de la Russie croule rapidement, et les forces rouges ne sont plus qu'à sept milles des limites de la ville de Khar'kov, énorme bastion nazi du nord, sur lequel elles sont en train de resserrer un étau de fer.

Un ministre du gouvernement d'Anton Mussert est assassiné
C. van Ravenzwaai, maire d'Utrecht et ministre des Affaires étrangères dans le cabinet pronazi de Hollande, a été tué d'un coup de feu. — Son assassin a réussi à fuir. — Troisième attentat.

Londres, 15. — (P.C.) — M. C. van Ravenzwaai, maire d'Utrecht et ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement hollandais dominé par les nazis, a été assassiné vendredi, annonce hier l'agence de presse Aneta en citant une dépêche de Zurich à Stockholm. On dit que l'assassin put prendre la fuite.

Plus de mille tonnes de bombes ont été lâchées sur Lorient au cours de deux violentes attaques
Le C. A. R. C. et la R. A. F. ont pilonné avec une extrême violence la base de sous-marins de Lorient, au cours de la nuit de samedi à dimanche. — Deux vagues de bombardiers survolent la place. — Autres raids.

Londres, 15. — (P.C.) Des bombardiers et des chasseurs anglais ont attaqué de nouveau plusieurs objectifs en France et en Hollande hier, a annoncé le ministère de l'Air dans la soirée. France, des bombardiers Mosquitos lâchèrent leurs projectiles principalement sur des usines de chemin de fer et des hangars de locomotives.

Le ministre de l'Air dit que les Allemands ont construit des abris blindés capables de résister 30 jours à des bombardements de jour et de nuit. Il dit qu'il étendu les ouvrages du Parnham, après avoir désarmé le

Conscription de tous les Américains de 18 à 38 ans dont le travail n'est pas essentiel
Le gouvernement américain mobilisera tous les hommes valides de 18 à 38 ans, sans égard à leurs dépendants, si leur occupation n'est pas essentielle. — Les besoins de l'armée des Etats-Unis vont croissant.

Tentative de meurtre contre Smuts éventée
New-York, 15. — (P.A.) CBC a capté hier soir un radio d'Alger disant qu'une vaine tentative a été faite contre la vie du feld-marschal Jan Christian Smuts, premier ministre de l'Union sud-africaine. La nouvelle ne spécifie pas le jour ni l'endroit de cette tentative d'assassinat.

Violent raid sur Kalachaung, en Birmanie
New-Delhi, 15. — (P.C.) Des opérations aériennes se sont poursuivies au-dessus de la Birmanie, samedi, tandis que les opérations terrestres ralentissaient.

Le général Loukoff est assassiné en Roumanie
Londres, 15. — (P.C.) — Radio-Berlin a annoncé hier soir que le général Christo Loukoff, 56 ans, ministre bulgare de la Guerre de 1935 à 1938 dans le cabinet Rosevaloff, a été assassiné samedi soir. Le général fut attaqué en face de sa demeure par plusieurs individus, ajouta la radio. Loukoff était un "national ardent" et "on croit que son assassinat fut motivé par une question politique", dit Radio-Berlin.

Duel d'artillerie
Londres, 15. — (P.C.) — Des deux côtés du détroit de Douvres de grosses pièces d'artillerie aboyèrent l'une contre l'autre hier, et 65 coups furent tirés en l'espace de 45 minutes. Les batteries anglaises ouvrirent le feu, probablement contre un convoi allemand, et en moins de deux minutes arrivèrent les premiers obus nazis.

Rommel introuvable
Londres, 15. — (P.C.) — L'agence de nouvelle Reuters a rapporté hier, dans une dépêche des quartiers généraux alliés en Afrique-nord, que le Service des Renseignements français avait perdu toute trace du maréchal Erwin Rommel depuis deux semaines.

Trois morts, six disparus et 150 blessés à Dawson Creek
Au cours d'un incendie qui a ravagé un pâté de maisons de cette ville de la Colombie-Canadienne. — Une explosion se produisit quand les flammes s'attaquèrent à un dépôt de dynamite. — Danger de conflagration.

Dix-neuf bagnards s'enfuient d'un pénitencier américain.—Sept repris
Les hommes, tous des blancs, s'évadent du pénitencier de l'état du Mississippi en désarmant un gardien de nuit et en faisant une provision de carabines à l'arsenal de la prison. — On organise une battue générale.

Un mystère complet entoure tous les déplacements d'Adolf Hitler
On ne sait rien du chancelier. — Est-il mort, est-il vivant ? — Aucun indice ne peut le révéler. — La première alternative ne paraît pas plausible. — Le cas de Goering. — Un nazi pas trop sûr.

Les Allemands tentent de lever une légion arabe en Tunisie; des renforts français leur arrivent
Faisant face à une pénurie grave de combattants, les Nazis ont enrôlé quelques Arabes et tentent de lever une division. — Les Musulmans sont affectés au travail de minage. — Renforts français à l'ennemi.

Hitler n'a signé aucun ordre depuis deux semaines
Londres, 15. — (P.C.) Un informateur étranger a déclaré ici samedi que, depuis les deux dernières semaines, tous les ordres importants de l'armée ont été signés par le haut commandement au lieu de l'être par Hitler. Cela indiquerait que le Führer nazi ne dirige plus activement l'armée.

Relations meilleures
Ankara, Turquie, 15. — (P.A.) — Au terme d'une semaine d'activités intense de la part de diplomates anglais, russes et turcs, le bruit court que de nouveaux développements se produisent bientôt dans les relations entre la Russie et la Turquie. Au cours d'une rencontre, samedi soir, l'ambassadeur russe Sergei A. Vinogradov a donné l'accolade au premier ministre turc, Sukru Saracoglu.

Une trentaine de bombardiers exécutent un raid sur Rabaul
Dans la journée de dimanche. — Cinquante tonnes d'explosifs et 3.500 bombes incendiaires ont été lâchées. — De gros incendies sont allumés et de fortes explosions se produisent. — Raid à Bouin.

C'est la guerre !
Deux autres bastions allemands sont tombés aux mains des Soviétiques — Rostov et Voroshilovgrad, et aux dernières nouvelles les nazis seraient en train d'évacuer Novorossisk, grand port russe de la Mer Noire. La ligne de défense d'Hitler dans le sud de la Russie fond comme neige au soleil, semble-t-il, et la déroute allemande s'accroît.

Deux autres bastions allemands sont tombés aux mains des Soviétiques — Rostov et Voroshilovgrad, et aux dernières nouvelles les nazis seraient en train d'évacuer Novorossisk, grand port russe de la Mer Noire.

Le gouvernement américain mobilisera tous les hommes valides de 18 à 38 ans, sans égard à leurs dépendants, si leur occupation n'est pas essentielle. — Les besoins de l'armée des Etats-Unis vont croissant.

Washington, 15. — (P.A.) En s'appuyant sur des statistiques révélatrices, les administrateurs du capital humain aux Etats-Unis ont annoncé au peuple américain, samedi soir, que 12.000 hommes entrent et doivent continuer d'entrer chaque jour dans les forces armées cette année et qu'aucun homme de 18 à 38 ans ne recevra de sursis à son appel sous les drapeaux, sans considération de ses dépendants, à moins que son travail ne soit essentiel et qu'il ne puisse lui-même être remplacé.

Le général Loukoff est assassiné en Roumanie
Londres, 15. — (P.C.) — Radio-Berlin a annoncé hier soir que le général Christo Loukoff, 56 ans, ministre bulgare de la Guerre de 1935 à 1938 dans le cabinet Rosevaloff, a été assassiné samedi soir. Le général fut attaqué en face de sa demeure par plusieurs individus, ajouta la radio. Loukoff était un "national ardent" et "on croit que son assassinat fut motivé par une question politique", dit Radio-Berlin.

Plus de mille tonnes de bombes ont été lâchées sur Lorient au cours de deux violentes attaques
Le C. A. R. C. et la R. A. F. ont pilonné avec une extrême violence la base de sous-marins de Lorient, au cours de la nuit de samedi à dimanche. — Deux vagues de bombardiers survolent la place. — Autres raids.

Londres, 15. — (P.C.) Des bombardiers et des chasseurs anglais ont attaqué de nouveau plusieurs objectifs en France et en Hollande hier, a annoncé le ministère de l'Air dans la soirée. France, des bombardiers Mosquitos lâchèrent leurs projectiles principalement sur des usines de chemin de fer et des hangars de locomotives.

Trois morts, six disparus et 150 blessés à Dawson Creek
Au cours d'un incendie qui a ravagé un pâté de maisons de cette ville de la Colombie-Canadienne. — Une explosion se produisit quand les flammes s'attaquèrent à un dépôt de dynamite. — Danger de conflagration.

Dix-neuf bagnards s'enfuient d'un pénitencier américain.—Sept repris
Les hommes, tous des blancs, s'évadent du pénitencier de l'état du Mississippi en désarmant un gardien de nuit et en faisant une provision de carabines à l'arsenal de la prison. — On organise une battue générale.

Un mystère complet entoure tous les déplacements d'Adolf Hitler
On ne sait rien du chancelier. — Est-il mort, est-il vivant ? — Aucun indice ne peut le révéler. — La première alternative ne paraît pas plausible. — Le cas de Goering. — Un nazi pas trop sûr.

Les Allemands tentent de lever une légion arabe en Tunisie; des renforts français leur arrivent
Faisant face à une pénurie grave de combattants, les Nazis ont enrôlé quelques Arabes et tentent de lever une division. — Les Musulmans sont affectés au travail de minage. — Renforts français à l'ennemi.

Hitler n'a signé aucun ordre depuis deux semaines
Londres, 15. — (P.C.) Un informateur étranger a déclaré ici samedi que, depuis les deux dernières semaines, tous les ordres importants de l'armée ont été signés par le haut commandement au lieu de l'être par Hitler. Cela indiquerait que le Führer nazi ne dirige plus activement l'armée.

Relations meilleures
Ankara, Turquie, 15. — (P.A.) — Au terme d'une semaine d'activités intense de la part de diplomates anglais, russes et turcs, le bruit court que de nouveaux développements se produisent bientôt dans les relations entre la Russie et la Turquie. Au cours d'une rencontre, samedi soir, l'ambassadeur russe Sergei A. Vinogradov a donné l'accolade au premier ministre turc, Sukru Saracoglu.

Une trentaine de bombardiers exécutent un raid sur Rabaul
Dans la journée de dimanche. — Cinquante tonnes d'explosifs et 3.500 bombes incendiaires ont été lâchées. — De gros incendies sont allumés et de fortes explosions se produisent. — Raid à Bouin.

C'est la guerre !
Deux autres bastions allemands sont tombés aux mains des Soviétiques — Rostov et Voroshilovgrad, et aux dernières nouvelles les nazis seraient en train d'évacuer Novorossisk, grand port russe de la Mer Noire.

Deux autres bastions allemands sont tombés aux mains des Soviétiques — Rostov et Voroshilovgrad, et aux dernières nouvelles les nazis seraient en train d'évacuer Novorossisk, grand port russe de la Mer Noire.

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Appels téléphoniques
SERVICE DE NUIT — De 8 heures du soir à 8 heures du matin — Samedi après-midi, dimanche et jours de fête.
Rédacteur en chef et chef de nouvelles 6881
Nouvelles 7116
Sport 6815
Abonnements 3-4220

Événements ET LA RIVE SUD

Les carnets de rationnement

M. L.-B. Pelletier, secrétaire du comité de rationnement pour le comté de Lévis, a reçu samedi dix mille autres carnets No 2, ce qui, avec les trente-trois mille reçus la veille, forment un total de 43.000. Il a commencé samedi à faire la distribution de ces carnets dans les différentes municipalités, suivant leur population. Ses travaux d'organisation sont passablement avancés et tout sera prêt pour vendredi, alors que l'on commencera la distribution de ces nouveaux carnets devant remplacer le carnet No 1. Tout devra être terminé pour le 1er mars.

A Lévis, le centre principal de distribution sera au local de l'avenue Mont-Marie, et il sera ouvert du 19 février au 1er mars, de 9 h du matin à 10 h du soir. Des dames et demoiselles feront la distribution dans le comté de Lévis, et le soir, le travail sera fait par des Chevaliers de Colomb et d'autres groupements d'hommes et de jeunes gens. Les dames et demoiselles qui désirent faire leur effort de guerre en occupant de la distribution des carnets dans l'après-midi et le soir, le travail sera fait par des Chevaliers de Colomb et d'autres groupements d'hommes et de jeunes gens. Les dames et demoiselles qui désirent faire leur effort de guerre en occupant de la distribution des carnets dans l'après-midi et le soir, le travail sera fait par des Chevaliers de Colomb et d'autres groupements d'hommes et de jeunes gens.

marque le cadet J.-A.-Wenceslas St-Onge et le cadet M. Vallières, de Lévis. Ils recevront sous peu leur brevet de sous-lieutenant.

Le chanoine J.-Étienne Carrier, principal de l'école normale du couvent de Lévis, a présidé samedi soir, à 8 h 30, à la salle des Chevaliers de Colomb, une remise de récompenses aux personnes qui ont soutenu de leur mieux le pays pendant la guerre. Les Chevaliers de Colomb ont remis à M. Carrier, ancien vicaire et fondateur de la paroisse de St-Martin, un diplôme honorifique ainsi que le diplôme de l'œuvre de l'abbé Arsenault.

Les maisons de Lauson
M. Albert Deschamps, qui a le contrat pour la construction de ces maisons de Lauson, espère terminer ces maisons pour la fin du mois. Il y en a présentement 45 qui sont occupées et d'autres sont en cours de construction. M. Deschamps travaille aussi pour le même contrat à la construction de maisons de Lauson, et de la salle à dîner ainsi que de la cuisine sur le terrain de la paroisse de Lévis. Les propriétaires qui ont des chambres libres les ont toutes louées et on a même transformé des garages et autres bâtisses en logements temporaires, afin de loger les familles arrivant sans cesse dans la ville.

La souscription à rapporté \$190
La souscription mensuelle faite la semaine dernière dans Bienville, en faveur de l'église, a rapporté la somme de \$190.25.

Assemblée du conseil à Lauson
Une séance du conseil municipal de Lauson sera tenue ce soir, à 8 h 30, à la salle de ville, sous la présidence du maire J. Ernest Houde.

Tournoi de quilles
Mercredi soir, à 8 h 30, à la salle des Chevaliers de Colomb de Lévis, aura lieu le tournoi de quilles qui aura pour objet de lever la somme de \$100 pour l'achat de matériel de quilles. Les attractions au programme sont : jeux de quilles, jeux de cartes, etc.

Assemblée des sœurs-bas
Les sœurs-bas de Lévis ont tenu leur assemblée mensuelle le 12 février. Les attractions au programme sont : jeux de quilles, jeux de cartes, etc.

Supplique à Lauson
Demain après-midi, à 2 h, à l'église de Lauson, aura lieu la supplique en faveur des sœurs-bas de Lévis.

Mort d'un ancien Lévisien
Hier matin, au domicile de la grand-mère, Lévis, le chanoine Valère Roy, V.P., a succombé à une longue maladie.

On se demande toujours
(Suite de la page 3)

Gravement, une forme de réunion plus sérieuse et plus utile en ce qu'elle tiennent les membres en contact avec leurs deux chefs, un à la Chambre des Communes et l'autre à l'extérieur.

Aujourd'hui, la Chambre en viendra aux affaires plus pratiques, soit le débat sur le discours du Trône sera abjuré afin de faciliter l'adoption d'un bill d'appropriations de guerre supplémentaires au montant de \$250,000,000.

La raison en est que le montant de \$250,000,000 voté pour les besoins de guerre de l'année fiscale 1942-43, qui expirera le 31 mars prochain, est presque entièrement dépensé et qu'un besoin d'argent pour dire la fin de l'année fiscale.

Mais, quant au discours de la dernière session, on demandait au Parlement de voter deux milliards pour la guerre, M. Isley, dans son discours du budget, a estimé que les dépenses seraient plus élevées, probablement de \$2,200,000,000. Le nouveau bill indique qu'elles se chiffrent à \$2,858,000,000 de plus que l'estime le plus élevé donné par M. Isley, sur la base des chiffres com-

ment il inspecta d'un regard la route devant lui, et sa voiture s'en alla, glissant comme un fantôme à travers un débouché dans le trafic.

De nouvelles larmes perlèrent aux yeux de Marie. Ironie, cette voiture lui semblait comme l'objet de ses rêves, passant devant elle en se moquant. Elle le savait si bien. Elle n'était pas de ceux qui se promettent un auto, et des hommes comme celui qui avait souri tout à l'heure, n'étaient pas pour elle. Ils passeraient devant elle, comme cette automobile avait passé avec un arrêt peut-être, un sourire amusé.

« Vous ne pouvez passer la idiot », s'exclama le conducteur de l'auto-larme amère. Prise de dépit, et bus, Marie entreprit à la dérobée, par une détermination désespérée, des cheveux noirs flottant sur une épaule, elle s'était vue pousser vers cette église. Sa petite main serrée convulsivement le nouveau permis qu'elle tenait. Pourquoi ne chiffonnait-elle pas et ne le lançait-elle pas par la fenêtre de l'au-... « Qui moi ? » raila-t-il, voyez-

plés l'an dernier.

Les dépenses totales du gouvernement, telles que prévues lors de la dernière session, se chiffraient à \$3,750,000,000, comprenant le cadeau d'un milliard de dollars à la Grande-Bretagne et les dépenses ne concernant pas la guerre. Si les dépenses civiles se montent environ au niveau estimé, la dépense nationale totale pour 1942-43 se chiffrent à environ \$4,500,000,000 sans tenir compte de l'assistance aux

achats britanniques au Canada à la suite de l'épuisement du cadeau d'un milliard de dollars.

Rose Bampton, une cantatrice
(Suite de la page 3)

Deux suites exquises d'Obradors : Del Cabello Mas Sutil et Tumba Y Le ont valu à leur interprète des applaudissements prolongés. En fait, ce n'est pas un seul mais bien deux artistes que nous avons eu le plaisir d'entendre samedi soir. M. Lester Hodges, l'accompagnateur de Mme Bampton, s'est révélé aussi un virtuose qu'accompagnateur. Il a interprété de façon splendide l'arche tirée de "The Love for Three

Oranges", de Prokofiev, un nocturne en si bémol, de John Field, Gavotte et Musette, d'Eugen D'Albert, et The Convent, de Borodine.

P.-A. A.

On estime que 800,000 personnes environ souffrent de diabète aux États-Unis.

C'est en 1845 qu'on a fixé au lendemain du premier lundi de novembre les élections générales aux États-Unis.

En fait, ce n'est pas un seul mais bien deux artistes que nous avons eu le plaisir d'entendre samedi soir. M. Lester Hodges, l'accompagnateur de Mme Bampton, s'est révélé aussi un virtuose qu'accompagnateur. Il a interprété de façon splendide l'arche tirée de "The Love for Three

Oranges", de Prokofiev, un nocturne en si bémol, de John Field, Gavotte et Musette, d'Eugen D'Albert, et The Convent, de Borodine.

P.-A. A.

On estime que 800,000 personnes environ souffrent de diabète aux États-Unis.

C'est en 1845 qu'on a fixé au lendemain du premier lundi de novembre les élections générales aux États-Unis.

En fait, ce n'est pas un seul mais bien deux artistes que nous avons eu le plaisir d'entendre samedi soir. M. Lester Hodges, l'accompagnateur de Mme Bampton, s'est révélé aussi un virtuose qu'accompagnateur. Il a interprété de façon splendide l'arche tirée de "The Love for Three

Oranges", de Prokofiev, un nocturne en si bémol, de John Field, Gavotte et Musette, d'Eugen D'Albert, et The Convent, de Borodine.

P.-A. A.

On estime que 800,000 personnes environ souffrent de diabète aux États-Unis.

C'est en 1845 qu'on a fixé au lendemain du premier lundi de novembre les élections générales aux États-Unis.

En fait, ce n'est pas un seul mais bien deux artistes que nous avons eu le plaisir d'entendre samedi soir. M. Lester Hodges, l'accompagnateur de Mme Bampton, s'est révélé aussi un virtuose qu'accompagnateur. Il a interprété de façon splendide l'arche tirée de "The Love for Three

Oranges", de Prokofiev, un nocturne en si bémol, de John Field, Gavotte et Musette, d'Eugen D'Albert, et The Convent, de Borodine.

P.-A. A.

On estime que 800,000 personnes environ souffrent de diabète aux États-Unis.

C'est en 1845 qu'on a fixé au lendemain du premier lundi de novembre les élections générales aux États-Unis.

En fait, ce n'est pas un seul mais bien deux artistes que nous avons eu le plaisir d'entendre samedi soir. M. Lester Hodges, l'accompagnateur de Mme Bampton, s'est révélé aussi un virtuose qu'accompagnateur. Il a interprété de façon splendide l'arche tirée de "The Love for Three

Oranges", de Prokofiev, un nocturne en si bémol, de John Field, Gavotte et Musette, d'Eugen D'Albert, et The Convent, de Borodine.

P.-A. A.

On estime que 800,000 personnes environ souffrent de diabète aux États-Unis.

C'est en 1845 qu'on a fixé au lendemain du premier lundi de novembre les élections générales aux États-Unis.

En fait, ce n'est pas un seul mais bien deux artistes que nous avons eu le plaisir d'entendre samedi soir. M. Lester Hodges, l'accompagnateur de Mme Bampton, s'est révélé aussi un virtuose qu'accompagnateur. Il a interprété de façon splendide l'arche tirée de "The Love for Three

Oranges", de Prokofiev, un nocturne en si bémol, de John Field, Gavotte et Musette, d'Eugen D'Albert, et The Convent, de Borodine.

P.-A. A.

On estime que 800,000 personnes environ souffrent de diabète aux États-Unis.

C'est en 1845 qu'on a fixé au lendemain du premier lundi de novembre les élections générales aux États-Unis.

En fait, ce n'est pas un seul mais bien deux artistes que nous avons eu le plaisir d'entendre samedi soir. M. Lester Hodges, l'accompagnateur de Mme Bampton, s'est révélé aussi un virtuose qu'accompagnateur. Il a interprété de façon splendide l'arche tirée de "The Love for Three

Oranges", de Prokofiev, un nocturne en si bémol, de John Field, Gavotte et Musette, d'Eugen D'Albert, et The Convent, de Borodine.

P.-A. A.

On estime que 800,000 personnes environ souffrent de diabète aux États-Unis.

C'est en 1845 qu'on a fixé au lendemain du premier lundi de novembre les élections générales aux États-Unis.

En fait, ce n'est pas un seul mais bien deux artistes que nous avons eu le plaisir d'entendre samedi soir. M. Lester Hodges, l'accompagnateur de Mme Bampton, s'est révélé aussi un virtuose qu'accompagnateur. Il a interprété de façon splendide l'arche tirée de "The Love for Three

Oranges", de Prokofiev, un nocturne en si bémol, de John Field, Gavotte et Musette, d'Eugen D'Albert, et The Convent, de Borodine.

P.-A. A.

On estime que 800,000 personnes environ souffrent de diabète aux États-Unis.

C'est en 1845 qu'on a fixé au lendemain du premier lundi de novembre les élections générales aux États-Unis.

En fait, ce n'est pas un seul mais bien deux artistes que nous avons eu le plaisir d'entendre samedi soir. M. Lester Hodges, l'accompagnateur de Mme Bampton, s'est révélé aussi un virtuose qu'accompagnateur. Il a interprété de façon splendide l'arche tirée de "The Love for Three

Le nickel canadien

SERT AUJOURD'HUI... ET PRÉPARE DEMAIN

EXTRAIRE DE L'EAU POTABLE d'un désert n'est que l'un des innombrables travaux de guerre accomplis actuellement par le nickel canadien. En plein désert, des pompes puissantes munies de fins filtres de Monel — le métal robuste qui résiste à l'usage et à la corrosion — peuvent tirer d'un marais l'eau potable nécessaire à une armée.

Les découvertes faites en temps de paix au sujet des alliages de nickel servent actuellement à la guerre. Et les enseignements de la guerre ajouteront encore à la science des propriétés du nickel et de ses alliages. Ainsi, le nickel — mieux encore qu'avant la guerre — sera prêt à servir quand il s'agira de bâtir le merveilleux Monde de Demain.

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
25 OUEST, RUE KING, TORONTO

Nouvelle Crème désodorisante qui enlève sans danger la transpiration des aisselles

1. Ne frotte pas les robes ou les chemises d'homme. N'écrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Évase la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévoit l'indol.
4. Vanilline Cream propre, non grasse, blanche et pure.
5. Remarque: le Secs d'approvisionnement de l'American Institute of Laundering ne nuit pas aux fibres.

ARRID est le désodorisant qui se vend le mieux

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 50c

ARRID

Approved by Good Housekeeping

PROMPT SOULAGEMENT DES RAIDEURS, DOULEURS, CONTUSIONS, COUPS, MEURTRISSURES, RHUMES DE POITRINE ET FOULURES GRÂCE AU LINIMENT de Famille SLOAN

Votre patron, Madame

par *Anne Adams*

No 435

L'un des plus jolis modèles de deux-pièces vous est offert ici. Bien taillé, avec manches longues ou courtes, il convient pour toutes les saisons. La jupe a des plis sur chaque côté, ce qui donne de la naissance, choisisant un coton rasé ou un plaid si vous êtes grasse et le plaid si vous êtes mince.

GRANDEURS: 12, 14, 16, 18, 20

La grandeur 16 demande 3 vgs 5/8 de matériel de 35 pes de largeur.

Adressez votre commande comme

NOUVEAU SERVICE DES PATRONS L'EVENEMENT-JOURNAL QUÉBEC, P. Q.

Envoyez immédiatement votre nom et votre adresse au département des patrons, 500, rue de la Grande-Rue, Québec, P. Q. Ne pas demander des modèles autres que ceux spécifiés.

Le prix du patron est de 25c. Ne pas oublier de mentionner le numéro de l'ÉVENEMENT-JOURNAL.

Les patrons qui ne peuvent pas être envoyés par la poste sont payés par mandat postal ou par mandat de banque. Les patrons qui ne peuvent pas être envoyés par la poste sont payés par mandat postal ou par mandat de banque.

N. B. — Les patrons provenant d'une maison anglaise. Les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

ÉDITION DE L'EVENEMENT-JOURNAL

VERS L'AVENTURE

par LOIS EBY et J. C. FLEMING

TRADUCTION DE L'EVENEMENT-JOURNAL

No 1 CHAPITRE I

L'usine d'avions Nordex, vue des airs, semblait un fantôme, rampant au centre d'un tapis de grande étendue, s'étendant jusqu'à l'extérieur des jardins verdoyants de la Calédonie. Marie-Dutier avait frissonné, lorsqu'elle en vit pour la première fois la photographie au cinéma. Maintenant, emportée doucement dans l'auto-bus, sur un des grands chemins qui conduisent à cette usine au milieu de l'intense trafic de quatre heures, ses beaux yeux de jeune fille sentaient remplis de larmes amères. Prise de dépit, et bus, Marie entreprit à la dérobée, par une détermination désespérée, des cheveux noirs flottant sur une épaule, elle s'était vue pousser vers cette église. Sa petite main serrée convulsivement le nouveau permis qu'elle tenait. Pourquoi ne chiffonnait-elle pas et ne le lançait-elle pas par la fenêtre de l'au-...

ment il inspecta d'un regard la route devant lui, et sa voiture s'en alla, glissant comme un fantôme à travers un débouché dans le trafic.

De nouvelles larmes perlèrent aux yeux de Marie. Ironie, cette voiture lui semblait comme l'objet de ses rêves, passant devant elle en se moquant. Elle le savait si bien. Elle n'était pas de ceux qui se promettent un auto, et des hommes comme celui qui avait souri tout à l'heure, n'étaient pas pour elle. Ils passeraient devant elle, comme cette automobile avait passé avec un arrêt peut-être, un sourire amusé.

« Vous ne pouvez passer la idiot », s'exclama le conducteur de l'auto-larme amère. Prise de dépit, et bus, Marie entreprit à la dérobée, par une détermination désespérée, des cheveux noirs flottant sur une épaule, elle s'était vue pousser vers cette église. Sa petite main serrée convulsivement le nouveau permis qu'elle tenait. Pourquoi ne chiffonnait-elle pas et ne le lançait-elle pas par la fenêtre de l'au-...

« Encore une de ces têtes rousses... »

jours, me mettre en ligne. Je suis même à mon sujet. D'un coup de ciseaux, ouvrit sa blouse pour payer, venant pour travailler aujourd'hui. Elle envisageait l'officier, sa figure maigre et mince, pleine de fatigue et d'exaspération, ses grands yeux de jeune fille brillants de colère. Elle aurait pu le fixer longtemps, mais l'officier n'avait pas le temps de la regarder ou de lui répondre. Il examinait déjà une autre tête, elle salua amicalement Marie. Ses doigts étaient raides et gourd. Elle ne pouvait trouver de monnaie à la fois d'un rire perçant en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis elle elle. Les yeux lui brillaient en entendant le bruit de la foule. « He! he! avancez. Qui est-ce qui nous retient ainsi ? »

Marie poussa un soupir en voyant que l'attente. Des voyants s'allumèrent. « Encore une de ces têtes rousses ! » L'homme à la voix sarcastique riait justement derrière elle. Une longue file attendait derrière ses gants dans un tiroir, puis

FEBVRIER						
D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28						

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL

Chaque soir à CHRC
notre reporter vous donne, à 11 heures, un avant-goût des nouvelles que vous lirez le lendemain dans "L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL"
DOUZE PAGES

QUEBEC, LUNDI 15 FEVRIER 1943

Le jury recommande d'avoir plus de surveillants dans les camps

A l'enquête sur la mort des quatre bûcherons brûlés vifs à Arvida. — Verdict de mort accidentelle. — Trois victimes seulement ont été identifiées. — Autres suggestions des jurés. — La construction des camps.

Chicoutimi, 15. — (D.N.C.) — Un jury du coroner, sous la présidence de M. J. S. Barry, de Jonquière, a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas des quatre victimes qui ont péri dans l'incendie de plusieurs camps appartenant à l'Aluminium Co. à Arvida, dans la nuit du 9 au 10 février dernier. Les jurés ont délibéré pendant quinze minutes avant de rendre leur verdict mais ils ont, cependant, recommandé d'avoir plus de surveillants dans les camps pendant la nuit, d'avoir des horloges pour pointer dans tous les camps et à tous les étages et si possible d'enlever aux parades de corridors pour empêcher le feu de se communiquer aussi facilement de l'un à l'autre.

L'enquête sur cette tragédie a été conduite par M. Charles-Edouard Chayer, de Chicoutimi, procureur de la Couronne, qui fait partie de la brigade de la Gendarmerie de Chicoutimi, également de Chicoutimi, agissant comme procureur de la Couronne et de l'Aluminium.

L'enquête, commencée samedi midi à la morgue Gravel & Fils, à Keegan, se termina samedi soir à minuit après l'audition de 27 témoins, dont plusieurs officiels de la Foundation Co. et l'Aluminium Co. Il ressort de tous les témoignages entendus que des chambres avaient passé une partie de la nuit à boire

Le transport aérien

Chicoutimi, 15. — (D.N.C.) Selon une information de source sûre, un service de transport des voyageurs par avion serait inauguré vendredi prochain entre Baginville, Québec et Montréal. Ce service serait fait, comme le transport de la maille, par les Canadian Pacific Airlines.

Ouvriers rengagés immédiatement à Saint-Grégoire

Le surintendant de la filature de la Dominion Textile à St-Grégoire de Montmorency, M. W. D. Fleming, a annoncé hier soir que la compagnie se soumettra à la décision du tribunal arbitral de la Commission d'assurance-chômage et que les 37 travailleurs congédiés le 8 janvier dernier seront rengagés immédiatement avec salaire rétroactif depuis le 13 janvier dernier. Voici le communiqué remis hier par M. Fleming: "L'appel fait par la Dominion Textile contre le règlement du bureau local du Service sélectif national, qui ordonne le rengagement des 37 travailleurs congédiés pour mauvaise conduite, a été rejeté. La compagnie a reçu avis que la décision du bureau local du Service sélectif national a été maintenue et que les travailleurs seront réinstalls et payés rétroactivement depuis le 13 janvier.

En dépit du fait que l'avis de la décision du tribunal arbitral de la Commission d'assurance-chômage n'a pas mentionné de manqué à l'entente conclue entre le syndicat et la compagnie, pas plus que du maintien de la discipline, tel qu'énoncé dans l'ordre en conseil 7595, la compagnie se soumettra à la décision.

Ce geste de la compagnie met donc définitivement fin à une dispute qui avait originé il y a déjà plus d'un mois.

Hôteliers autorisés à charger cinq cents pour les breuvages

La commission des prix a autorisé les hôtels et restaurants à cesser de servir tout breuvage pour des repas servis à la table d'hôte ou à demander un supplément de cinq cents. — Mesure de soulagement.

Ottawa, 15. — (P.C.) — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre vient de décider d'autoriser les restaurants et les autres hôteliers publics à cesser de servir tout breuvage quelconque ordinairement inclus avec un repas servi à la table d'hôte ou à exiger, s'ils le préfèrent, un supplément de cinq cents (605) pour un tel breuvage, si le client désire en avoir.

Le décret exige que tout restaurant en même temps que le logement, n'affectera pas non plus des prix payés par les résidents des maisons de pension, lesquelles devront continuer de servir un breuvage aux clients, sans frais additionnels pour les clients qui y prennent leur repas.

Les restaurants ou cantines industrielles ou commerciales qui sont opérés principalement pour le bénéfice des employés sont également exemptés des effets de ce nouveau décret.

Le décret exige que tout restaurant désirent bénéficier de cette nouvelle mesure ait fourni, au bureau régional de la Commission, des copies de ses menus récents, de ses listes ou autres fiches indiquant le prix des repas.

dans les endroits publics ou l'on sert des repas", dit la Commission.

Ce nouveau décret, qui entrera en vigueur lundi, ne s'applique pas aux cas où un taux fixe comprend les repas en même temps que le logement. Il n'affectera pas non plus des prix payés par les résidents des maisons de pension, lesquelles devront continuer de servir un breuvage aux clients, sans frais additionnels pour les clients qui y prennent leur repas.

Les restaurants ou cantines industrielles ou commerciales qui sont opérés principalement pour le bénéfice des employés sont également exemptés des effets de ce nouveau décret.

Le décret exige que tout restaurant désirent bénéficier de cette nouvelle mesure ait fourni, au bureau régional de la Commission, des copies de ses menus récents, de ses listes ou autres fiches indiquant le prix des repas.

Tués outre-mer

Le sergent-pilote J.-Thomas Levesque, fils de M. et Mme Napoléon Levesque, de Rivière-du-Loup, a été tué au service actif, outre-mer, le 4 février dernier. Il était le frère de Mme Alfred Thibault, de Québec, et de Mme Nazaire Lemelin, de Lévis. Il laisse aussi un frère, le R. F. Gagnon, de Québec, prisonnier de guerre des Japonais. Le jeune aviateur, très avantagé, avait été employé à la maison Maurice Gilbert durant plusieurs années. Il était âgé de 29 ans. Ses funérailles auront lieu, demain matin, à l'église de Notre-Dame du Portail. Nos condoléances à la famille en deuil.

Un agent est battu alors qu'il voulait arrêter un récalcitrant

M. Gordon Coutu, de la Gendarmerie royale, est assailli à St-Lambert par un groupe de six jeunes gens. — Dans l'après-midi de samedi. — Il avait réclamé de l'aide pour opérer l'arrestation d'un insoumis.

Un agent de la Gendarmerie Royale du Canada, M. Gordon Coutu, s'est fait blesser assez sérieusement lorsqu'il a été assailli par six jeunes gens à Saint-Laurent de Lévis, samedi après-midi. Le policier était rendu le matin, pour faire l'arrestation d'un jeune délinquant de 21 ans, en vertu de la loi de mobilisation. Le jeune homme avait refusé de se rendre au poste de police, vers 10 heures, samedi matin, pour prêter charge du prévenu. Le jeune homme réussit à se dérober et à échapper au policier, sans toutefois échanger de coups avec lui.

Au début de l'après-midi, comme il avait épuisé tous les moyens à sa disposition pour se rendre maître du gargon, il donna ordre à son charretier de se rendre au village, pour demander par téléphone deux autres agents de Québec. Le policier était lui-même resté à la maison pour surveiller son homme. Quelques jeunes gens du voisinage, qui avaient eu connaissance du départ du charretier, et en avaient préparé quelque chose de mauvais pour leur ami, à la suite de ce qui s'était déjà passé, s'approchèrent.

Profitant du fait que l'agent faisait le guet à l'extérieur, ils l'attaquèrent et le battirent rudement au visage et au corps, le laissant inconscient et ensanglanté dans la neige, en avant de la demeure du jeune délinquant. Le père de ce dernier, aidé d'une autre personne, donna les soins d'urgence au policier, que l'on reconduisit ensuite dans la stiegh du charretier revenu du village. Le groupe rencontra un peu plus loin les deux autres policiers, qui arrivaient de Québec.

L'agent a été conduit à l'hôpital Saint-Sacrement, hier, suivant les directives du Dr Georges Audet, du département des Pensions. Le blessé ne semble pas souffrir de blessures sérieuses, et son état s'est déjà sensiblement amélioré.

Des procédures seront tout probablement prises contre le jeune délinquant et les jeunes gens qui ont participé à l'assaut, le premier du genre que nous ayons à signaler dans la région, depuis la mise en vigueur de la loi de mobilisation des ressources du pays, depuis l'été 1940.

La question de races ne devrait pas exister, dit R.-O. Alexander

L'inspecteur-général de l'armée pour le centre du Canada, le major-général R.-O. Alexander, préside une graduation d'officiers aux Trois-Rivières. — Nous sommes tous des Canadiens, dit-il.

Trois-Rivières, 15. (D.N.C.) — "Il n'y a pas de Canadiens français, non plus que de Canadiens anglais. Nous sommes tous des Canadiens", a déclaré le major-général R.-O. Alexander, inspecteur-général de l'armée pour le centre du Canada, à quelque cinq cents nouveaux officiers de l'armée canadienne qui ont reçu de ses mains les insignes de leur grade au cours d'une impressionnante cérémonie de promotion qui a eu lieu samedi après-midi au centre d'instruction pour mitrailleurs des Trois-Rivières.

Le major-général Alexander a invité tous ces jeunes et brillants officiers, venus de tous les coins du pays, à mettre à profit pour eux-mêmes et pour les leurs, l'expérience qu'ils ont acquise de la mentalité du Québec durant leur séjour aux Trois-Rivières. La plus importante partie de son discours a ainsi porté sur cette connaissance mutuelle qui apportera l'appréciation mutuelle de tous les Canadiens et leur union, dit-il, est la base de notre nation.

"La civilisation, a poursuivi le chef du gouvernement, est un état normal de l'évolution toujours perceptible des hommes. Sa marche est ascendante. Elle s'enrichit d'éléments variés en cours de route. Elle se complète sur tous les points créant de nouvelles occupations, se préoccupant du mieux être des hommes et réalisant celui-ci dans une mesure de plus en plus achevée qui constitue le progrès. Voilà l'un des enjeux de la guerre actuelle, sous toutes leurs formes et avec tous leurs sophismes, sont aux antipodes de l'idéal des nations qui se respectent. Et certes, le Canada entend bien être de celles-ci."

"Des le début de la guerre", a dit plus loin le premier ministre, "il est tout de suite apparu évident que les premiers enjeux étaient ceux-ci: d'une part, chez l'ennemi, la force brutale, insensée; de l'autre, chez nous, chez les Nations unies, l'être humain, avec son âme, son cœur, son intelligence, sa dignité."

M. Godbout a affirmé, au cours d'une foule dressée contre le mal, que la civilisation est invincible, parce

Rose Bampton, une cantatrice charmante et de grand talent

Mme Bampton est douée d'une voix merveilleusement riche et souple. — Une des meilleures sopranos dramatiques d'Amérique. — Concert qui plait tout particulièrement aux connaisseurs. — Lester Hodges, un excellent accompagnateur.

Pour la seconde fois en moins d'une semaine, Québec a eu le plaisir de connaître une artiste de renommée internationale, une cantatrice dont la voix a fait depuis quelques années les délices de centaines d'auditeurs tant canadiens qu'américains. Il faut, pour bien comprendre ce que signifie cet appellation de soprano dramatique, avoir entendu Mme Rose Bampton. Première soprano du Metropolitan Opera, il ne fallait pas s'attendre à trouver dans Mme Bampton la chanteuse d'opéra, mais plutôt de celles qui se laissent charmer et de souples dans une voix humaine. Tchaikovsky, Grieg, Debussy, Gounod, Puccini, Rachmaninov et Tchaikovsky figuraient au programme. De ces compositeurs, Mme Bampton a chanté avec émotion quelques œuvres remarquables dont, tout spécialement: "The Answer" et "What Wealth of Rapture" de Rachmaninov, et "Adeu Joseph" de Jeanne d'Arc de Tchaikovsky.

Le reste du programme était partagé entre des compositeurs français, espagnols, anglais et américains. Mme Bampton nous a révélé la puissance de sa voix dans "L'aria de Guck" de Stry, de Alceste, de Guck. Dans un français qui était d'ailleurs très bien, Mme Bampton a interprété "Dans les runes d'une vieille abbaye", de Faure, l'air de Lisé, de la Dame de Pique, de Tchaikovsky, et, en rappel, un extrait de Carmen, "Les séguedilles".

Cette attitude n'est toutefois pas sans plaire aux véritables amateurs de la musique qui se souviennent de Mme Bampton comme étant une des meilleures cantatrices jamais venues à Québec. Cela, sans vouloir insinuer que Mme Bampton ait dépassé les autres, ceux qui, sans être connus, ont été appréciés dans moins apprécier le beau. Mme Bampton chante trop bien pour cela. Il fut d'ailleurs facile de constater que les applaudissements devenaient de plus en plus nourris à mesure que progressait le concert. A la fin, tous

Rose Bampton, une cantatrice charmante et de grand talent

Mme Bampton est douée d'une voix merveilleusement riche et souple. — Une des meilleures sopranos dramatiques d'Amérique. — Concert qui plait tout particulièrement aux connaisseurs. — Lester Hodges, un excellent accompagnateur.

Pour la seconde fois en moins d'une semaine, Québec a eu le plaisir de connaître une artiste de renommée internationale, une cantatrice dont la voix a fait depuis quelques années les délices de centaines d'auditeurs tant canadiens qu'américains. Il faut, pour bien comprendre ce que signifie cet appellation de soprano dramatique, avoir entendu Mme Rose Bampton. Première soprano du Metropolitan Opera, il ne fallait pas s'attendre à trouver dans Mme Bampton la chanteuse d'opéra, mais plutôt de celles qui se laissent charmer et de souples dans une voix humaine. Tchaikovsky, Grieg, Debussy, Gounod, Puccini, Rachmaninov et Tchaikovsky figuraient au programme. De ces compositeurs, Mme Bampton a chanté avec émotion quelques œuvres remarquables dont, tout spécialement: "The Answer" et "What Wealth of Rapture" de Rachmaninov, et "Adeu Joseph" de Jeanne d'Arc de Tchaikovsky.

Une 4e arrestation en marge du vol à la pharmacie Soucy

Une quatrième arrestation en rapport avec le vol commis il y a quelques semaines à la pharmacie Soucy et au terminus d'autobus Drolet, dans le boulevard Charlot, a été exécutée, samedi soir, vers 10 heures, par les détectives Horigan, Latrie et Boteau, à la suite d'une enquête qu'ils avaient menée sous la direction du sergent-détective Alme Guillemin.

Le prévenu, un Montréalais de 25 ans, redévisé ayant à son crédit plusieurs affaires, pour lesquelles il a fait divers stages au pénitencier, était à Québec depuis le matin seulement. Il a été arrêté dans une maison de chambres du bas de la ville.

Deux autres voleurs et un receleur, dont deux déjà arrêtés par les policiers municipaux en rapport avec ce vol, cette dernière arrestation clôt l'enquête policière.

Ces cambrioleurs avaient fait main basse sur des marchandises de luxe d'une valeur totale de près de \$1,000. Chez Drolet, ils emportèrent, au cours de la même nuit, divers articles d'une valeur de plusieurs centaines de dollars. Ils étaient même préparés à emporter le radio, mais, semble-t-il, ils changèrent d'idée à la dernière minute et le laissèrent dans l'encadrement d'une porte.

Comité d'urbanisme

Sherbrooke, 15. — (P.C.) La Chambre de Commerce des Jeunes de Sherbrooke a formé un comité d'urbanisme qui sous la direction de Jean-Paul Audet, va étudier les problèmes de l'après-guerre.

Trois alarmes pour un incendie, rue du Pont

Un incendie qui s'est déclaré vers 5 h. 30, hier matin au restaurant G. Thibault, 79, rue du Pont, a nécessité trois alarmes successives à la brigade des Incendies. Les hommes, dirigés par le capitaine Patry, montèrent dans toute la maison de trois étages et jetèrent sur le pavé deux familles, celles de MM. J.-Alphonse Gagnon et Henri-Louis Roy, 79-1-2, Du Pont.

Les flammes avaient fait apparaître une tache assez sournoise. Elles progressèrent dans les cloisons, semble-t-il, avant de se manifester. Un résident de la maison a appelé les pompiers du poste no 3, sous les ordres du capitaine Patry. Quelques instants plus tard, on donnait presque coup sur coup les trois alarmes, qui firent venir sur les lieux 11 postes de pompiers, sous les ordres du chef Beaulieu.

La taverne Moreau, située à côté du restaurant, a subi des dégâts assez considérables par l'eau et la fumée. Cet établissement venait de terminer des réparations, dont l'effet sera gâché par quelques jours de poste no 3, fut le seul blessé au cours de cet incendie. Il subit une coupure assez profonde à l'œil droit, lorsqu'il fut frappé par un éclat de verre.

On se demande toujours si des élections auront lieu en 1943

La question d'élections générales domine partout, à Ottawa. — Une réponse peu compromettante de la part du premier ministre. — La situation des progressistes-conservateurs aux Communes.

Par Frank Flaherty, correspondant de la Presse Canadienne. Ottawa, 15. — (P.C.) La question d'une élection générale en 1943 domine parmi les conjectures des membres du Parlement à Ottawa.

M. Graydon éluda la question en demandant si cela constituait une invitation à M. Bracken de se présenter contre M. King dans le comté de son premier ministre.

Le lendemain, M. Graydon convoqua une conférence de presse et clarifia la situation de M. Bracken vis-à-vis des députés progressistes-conservateurs aux Communes, sans cependant laisser percer les intentions de son chef sur sa candidature.

"Je me considère comme le lieutenant de John Bracken aux Communes", dit M. Graydon. "Je ne suis pas un chef indépendant."

Il dit que M. Bracken dirige directement le travail des députés progressistes-conservateurs et qu'il assiste lorsqu'il se trouve à Ottawa, aux conférences quotidiennes nouvellement inaugurées. Ces conférences remplacent l'ancien caucus hebdomadaire et sont, dit M. Graydon, "une façon de se tenir au courant".

Si M. King a été prudent dans sa réponse, M. Graydon le fut également.

L'enjeu de la guerre actuelle est la civilisation chrétienne

Tel est le sujet traité hier par le premier ministre Godbout à Radio-Etat. — La force brutale en opposition aux valeurs chrétiennes de notre civilisation. — L'importance de la lutte pour les Canadiens français.

"L'enjeu de la guerre est la civilisation elle-même et les valeurs chrétiennes qui y sont engagées", tel est le sujet qui a traité l'hon. Adélard Godbout, hier soir, dans une causerie prononcée sur le réseau français de Radio-Canada. C'était la deuxième d'une série de causeries qui sont données chaque dimanche soir sous le titre général: "Les catholiques devant la guerre".

Après avoir souligné le sens profond du vocabulaire "civilisation", M. Godbout a déclaré: "Il suffit de comprendre tout ce que ce vocabulaire implique de noblesse, de saines et supérieures réalités pour se rendre compte que le Nazisme et le Fascisme, sous toutes leurs formes et avec tous leurs sophismes, sont aux antipodes de l'idéal des nations qui se respectent. Et certes, le Canada entend bien être de celles-ci."

"Des le début de la guerre", a dit plus loin le premier ministre, "il est tout de suite apparu évident que les premiers enjeux étaient ceux-ci: d'une part, chez l'ennemi, la force brutale, insensée; de l'autre, chez nous, chez les Nations unies, l'être humain, avec son âme, son cœur, son intelligence, sa dignité."

M. Godbout a affirmé, au cours d'une foule dressée contre le mal, que la civilisation est invincible, parce

56 arrestations

Cinquante-six arrestations ont été effectuées en fin de semaine par la police municipale. D'un seul coup de main, agissant sous les ordres du chef de police, le Lt Jean-Jules Gagnon, ont été arrêtés 48 personnes, dans quatre bouges du bas de la ville, samedi soir. Un voleur, quatre pochards, et un mari accusé de désordre ont été arrêtés le même jour. Hier, les policiers ont arrêté deux autres voyous, un homme et une femme. Tous doivent comparaître, ce matin, en cour du recorder.

Grand-messe à la mémoire de M. Cl. Bastien

Un bel hommage à la mémoire de l'honorable Cléophas Bastien, ministre de la Colonisation, décédé subitement la semaine dernière, se fera mardi 16 février lorsque tous les employés de son département, qui lui portaient une haute estime, assisteront en groupe à une grand-messe solennelle, à l'église St-Cœur de Marie, pour le repos de l'âme du ministre disparu. Le sous-ministre, M. Leo Brown, et tous les officiers supérieurs du département occuperont les places d'honneur. Les employés se placeront dans la nef.

Plusieurs autres grand-messes offertes par les employés du ministère de la Colonisation seront chantées dans la paroisse natale du défunt, St-Cabriel de Brandon, comté de Berthier.

Les fonctionnaires de la Colonisation invitent leurs camarades, des autres départements à se joindre à eux, mardi matin à 9 heures, à l'église St-Cœur de Marie.

Quarante-huit personnes arrêtées dans quatre maisons de désordre

Inaugurant une campagne d'assainissement moral à Québec, la sûreté municipale exécute des descentes dans quatre maisons louches. — Toute la police sur pied. — Guerre sans merci aux exploités du vice.

Inaugurant une campagne d'assainissement moral à Québec, le chef de police, le Lt Jean-Jules Gagnon, a dirigé lui-même un raid moussé dans quatre maisons de désordre du bas de la ville. Les personnels des bureaux des détectives des moeurs et de la sûreté au complet, et presque tout le staff major de la police y participèrent. Quarante-huit arrestations furent exécutées.

Cette descente marque le début d'une nouvelle campagne contre la pratique du vice commercialisé, nous disait hier soir le chef Gagnon. Je suis décidé à faire une lutte sans merci à ceux qui exploitent le vice et ceux qui en vivent. Nous emploierons tous les moyens à notre disposition pour atteindre le but que nous nous proposons: l'assainissement des endroits mal famés de notre ville et l'élimination de toute la population louches qui y a vécu jusqu'ici.

Cette campagne sera également dirigée dans les salles de jeu que nous combattons également sans relâche", poursuivit le chef, faisant allusion à la descente effectuée sous ses ordres, vendredi soir, dans un tripot de la rue Saint-Jean, où 9 arrestations furent exécutées.

Dans une autre campagne contre le vice, le chef Gagnon se montre le digne successeur de son chef, le S. B. Bikoette, qui fut l'âme de plusieurs innovations remarquables, notamment la fondation d'une clinique ambulatoire, pour le dépistage de maladies. Le chef Gagnon entend suivre la voie ouverte par son prédécesseur, et se rendre jusqu'au bout dans la tâche qu'il s'impose.

Quarante constables, les détectives des moeurs, sous les ordres du sergent-détective Jos-D. Beaudoin, ceux de la sûreté, sous les ordres du sergent-détective Alme Guillemin, le chef-adjoint Cléophas Brulotte, les inspecteurs Jos, Girard, Richard Canty, Gaudias Buteau, ont parti-

Un pont d'acier

Edmonton, 15. — (P.C.) Le contrat pour la construction d'un pont d'acier pour faire passer la route d'Alaska au-dessus de la Rivière-la-Paix a été accordé à la compagnie John-A. Boehlings and Sons, de Trenton, N.J., a-t-on appris hier.

SYMBOLES DE SECURITE

EMPIRE LIFE

INSURANCE COMPANY

Representant: P-VICTOR LARUE
gérant de succursale

80, rue St-Pierre,
Québec, P.Q.

Quelques items du rapport annuel de 1942	
Paiements aux détenteurs de polices vivants et à leurs bénéficiaires \$	763,000
Actif	11,172,000
Réserves sur les polices	10,001,000
Revenu	1,676,000
Capital et fonds de surplus	835,000
Assurances en vigueur	44,452,000

-- Sécurité et Service --

CHARLES P. FELL
President

L. T. BOYD
General Manager

Rafraîchissez-vous AVEC UNE SPUD

Le Premier Cigarette à Fraicheur de Menthol

GARDEZ VOTRE BOUCHE FRAÎCHE COMME UNE SPUD

GARDEZ VOTRE TÊTE CLAIRE COMME UNE SPUD

Avec ou sans bout de filage. Aussi, un Tobac Soud haché fin pour les faire vous-mêmes. ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED. Compagnie canadienne et indépendante

Le R. P. Bouvier et la tâche qui attend la jeunesse

Le R. P. Emile Bouvier, S.J., de l'École de service social de l'université de Montréal et rédacteur à la revue "Relations", a donné, hier soir, au Palais Montcalm, sous les auspices du Bloc Universitaire de l'université Laval, une magistrale conférence intitulée: "Votre tâche, jeunesse".

C'est tout un plan d'orientation de la pensée et de l'action que le distingué conférencier a proposé à la jeunesse étudiante non seulement de Québec, mais de toute la province, et il serait téméraire d'essayer d'en donner même un résumé succinct dans une simple chronique comme celle-ci.

Disons simplement que le R. P. Bouvier a couronné la jeunesse qui sera la classe dirigeante de demain de se mettre à l'œuvre sans retard parce que la tâche qui l'attend est immense, car elle envisage la reconstruction sociale de l'après-guerre. Il a ensuite indiqué comment dominer un problème de cette envergure et comment préparer une action intelligente et efficace.

Après avoir demandé aux jeunes de s'armer de deux vertus, la compétence et la vertu de pauvreté, le conférencier dit que trois étapes s'imposent: 1—mesurer d'abord le monde qui se présente aux jeunes; 2—mesurer la pensée sociale et économique qui doit les guider; 3—mesurer les vertus que leur vie doit reproduire, s'ils veulent maintenir chez eux les puissances de vie et de grandeur.

Dans la première partie, le R. P. Bouvier a fait l'histoire des errements du passé qui nous ont conduits à l'anarchie actuelle dans nos institutions économiques, sociales et politiques; dans la seconde, indiquant la mesure d'une pensée, il a résumé comme suit la doctrine sociale et économique qu'il propose: 1—survivre et survivre par la famille canadienne-française; dans la troisième, enfin, il a parlé des vertus que les jeunes doivent avoir s'ils veulent survivre. Ce sont la vertu de compétence morale et spirituelle et le culte de la pauvreté, c'est-à-dire, une diminution de la préoccupation des richesses. Après avoir indiqué la tâche qui attend les jeunes filles, il a terminé par le mot d'ordre suivant: "A l'œuvre donc, jeunesse, tout un peuple compte sur vous!"

Le conférencier a été présenté par M. Pierre Boucher, président du Bloc Universitaire, et remercié par Mlle Georgette Dorval, M. Jean LeTourneau, ténor, a chanté trois pièces fort goûtées de l'auditoire, accompagné par son père, M. Omer LeTourneau, pianiste et prix d'Europe.

Avez-vous Les Narines Obstruées Par Le Mucus?

Pour faire cesser l'éternuellement cause par le rhume et calmer la gorge irritée, respirez la vapeur reconstituante de CATARRH-O-ZONE.

Quelques aspirations de l'INHALATEUR procurent un soulagement bienvenu — le mal de gorge se calme — la toux déchirante disparaît — vous êtes capable de dormir tranquille.

CATARRH-O-ZONE pénètre instantanément dans tous les organes respiratoires; il ne peut faire autrement que de détruire les rhumes, grippe, catarrhe et autres affections semblables. Procurez-vous le Catarrh-o-zone chez votre pharmacien. Appareil complet pour deux mois d'usage 50c. formats plus petits 25c.

CATARRH-O-ZONE soulage rapidement

LES ANNONCEURS AVERTIS DISENT "Faites appel à votre JOURNAL"

PENDANT LA GUERRE les problèmes se font nombreux et difficiles pour l'annonceur. Que son produit soit rationné et la chose se complique davantage. Quand cela arrive l'annonceur est tenu d'expliquer aux consommateurs l'impassible où se trouve — leur dire comment s'y prendre pour conserver son produit et tenir ses vendeurs au courant.

Beaucoup d'annonceurs avertis suivent cette ligne de conduite. Ils constatent l'utilité particulière de la publicité dans les journaux. De fait, la guerre accroît ces avantages — la flexibilité du journal, sa publication opportune et l'intérêt intense qu'il éveillé chez les lecteurs font de l'espace publicitaire un facteur plus puissant aujourd'hui que jamais auparavant.



ASSOCIATION CANADIENNE DES JOURNAUX QUOTIDIENS

Les sports à Beauport

Une compagnie vient de se former à Beauport, sous les noms de "L'Association sportive de Beauport" dans les buts suivants: organiser, favoriser, promouvoir et répandre la pratique des sports de tous genres, organiser des terrains de jeux, pour la pratique de ces sports, et en surveiller les exécutions.

Le montant social limité des biens immobiliers que la corporation peut posséder est de \$100.000.

Les anciens de St-Malo fêtent le F. Paul-Stratonique

Une centaine d'anciens élèves de l'École St-Malo et un bon nombre de Freres Maristes de l'extérieur se sont réunis samedi soir à St-Malo à l'occasion du passage en notre ville du R. P. Paul-Stratonique, assistant-supérieur de la congrégation des Freres Maristes. Le R. P. Paul-Stratonique étant un ancien élève de St-Malo, ses confrères ont profité de sa visite à Québec pour lui rendre un hommage tout spécial.

C'est M. Albéric Gauthier, président des anciens de St-Malo, qui se fit le porte-parole des amicalités pour présenter le R. P. Paul-Stratonique à St-Malo au distingué visiteur. Un programme musical avait été préparé par le R. P. Eugène, directeur de la fanfare du collège St-Malo. Un ancien élève, M. Roland McKinnon, avait aussi prêté son concours aux organisateurs de la fête. Mme McKinnon accompagnait son fils au piano.

Assistaient à cette soirée: M. le chanoine F.-X. Lamontagne, curé de la paroisse, le R. P. Azarias, de Montréal, le R. P. Pierre-André, directeur du collège, M. l'abbé Emile Letourneau, le R. P. J. Dussault, les RR. FF. Hervé, Louis, Eméric et plusieurs autres.

A l'issue de la réunion le président de l'amicale M. Gauthier, annonça la tenue d'un banquet pour le 15 février prochain.

Un autre succès pour le concert de recrutement

Le concert en faveur du recrutement a remporté, hier après-midi, au Palais Montcalm, un autre grand succès. Comme à l'ordinaire, le colonel J.-P.-J. Godreau, commandant du Camp de Valcartier, était présent.

A la partie musicale du programme, l'on entendit la fanfare du Royal 22e Régiment, sous l'habile direction du lieutenant Erwin Belandier. MM. René Mathieu, Michel Sylvain, Guy Plamondon et Mlle Aline Beland chanteront, à tour de rôle, de très jolies pièces. M. Edgar Deneux joua avec beaucoup de maîtrise quelques morceaux de musique à bouche.

Un sketch intitulé "Le baiser de Mercedes", dû à la plume de madame Aline Fortier, fut rendu avec brio par MM. Jean-Marie Brunault, Powell et par Mlle Annette Leclerc. Mlle Mireille Tourville chanta la chanson thème tandis que le sergent Carreau agissait comme maître de cérémonies. Comme toujours, Mlle Yvonne Simard accompagnait au piano les divers artistes-chanteurs.

Au cours de ce programme, Mlle Rolande Turgeon, du personnel de la Croix-rouge, lança un vibrant appel en faveur de la clinique des donneurs de sang.

Citoyens de Stadacona

La Ligue des Citoyens de Stadacona tiendra une assemblée générale ce soir, à 8 heures, en la salle paroissiale de Stadacona. Cette réunion comportera les élections des officiers pour le prochain terme. On prie tous les citoyens de Stadacona de se faire un devoir d'être présents.

Bel hommage à la mémoire de l'hon. Thisdel

Trois-Rivières, 15.—(D.N.C.) L'hon. Adolphe Godbout, premier ministre de la province de Québec, accompagné de sept de ses ministres, a assisté samedi, au funérailles de l'hon. L.-J. Thisdel, en l'église de Louiseville. De nombreuses personnalités civiles formaient un imposant cortège et remplirent ensuite la vaste nef du temple paroissial.

Les ministres présents étaient les honn. Oscar Douin, ministre des Affaires municipales, Edgar Rochette, ministre du Travail, Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts, Georges Dussereau, ministre des Travaux publics, Perreault Casgrain, ministre d'Etat et Henri Renaud, ministre d'Etat. Parmi les députés on notait MM. H.-L. Gagnon, député de Frontenac, Cyrille Dumais, député de Bagot, Emile Ferron, député fédéral de Berthier-Maskinonge, Polydore Beaulac, député de St-Maurice, Philias Morin, député de Champlain, représentant l'hon. Maurice Duplessis, Emile Boucher, député de St-Henri, P.-X. Bouchard, député de Québec-comte.

On notait aussi la présence de l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, MM. Alex. Gaudet, ex-député de Nicolet, J.-A.-A. Leclair, organisateur du parti libéral à Montréal, J.-A. Lesage, vice-président de la Commission des Liqueurs, Son Honneur le maire Harry Adams, maire de Louiseville, et les écrivains MM. E. Milot, L. Massé, G. Lamy, Jos. Dubé, A. Laurent, le R. P. directeur de l'Instruction chrétienne.

Les porteurs d'honneur étaient: MM. J.-A. Ferron, N. P. J.-A. Giguère, Omer Gagnon, le Dr Marc L'Heureux, O. Paquin, J.-E. Langlois, N. P. Son Exc. Mer A.-O. Comtois, assistait au trône et chanta l'absoute. Il était accompagné de MM. les chanoines Jos. Deslèves, supérieur du Séminaire de Trois-Rivières, et Edouard S. de Carufel, curé de Yamachiche. M. le chanoine G.-E. Panneton, aumônier de l'hospice de la Providence de Louiseville, présida la levée du corps.

Six avions de transport nazis abattus au-dessus du détroit de Sicile; raids à Cretone et Naples

Des avions américains s'attaquent à une formation de 50 avions allemands qui survolaient le détroit de Sicile. — Ils en descendent six. — Naples, Cretone, Tunis et Bizerte sont attaqués. — La 8e armée.

Q. G. allié, Afrique du Nord, 15.—(P.A.) (Par Wes Gallagher, de la Presse Associée). Des pilotes alliés ont détruit six avions de transport allemands à même une formation de 50 qui volaient en direction du nord au-dessus du détroit de la Sicile, samedi et bombardé Naples et Cretone, ainsi que Tunis et Bizerte, au cours d'opérations effectuées sur les deux rives de la Méditerranée, ont annoncé les communiqués publics hier.

De gros bombardiers de la 9e force aérienne des Etats-Unis passèrent la mer en plein jour pour attaquer l'aérodrome de Cretone dans le sud de la brèche italienne, et aussi le port de Naples, à 200 miles au nord-ouest.

Tous les avions américains revinrent de ces aventures. Les résultats du bombardement de Naples ne furent pas à être observés à cause des nuages qui recouvraient toute la ville. A Cretone les observateurs virent des bombes tomber.

Bel hommage à la mémoire de l'hon. Thisdel

Trois-Rivières, 15.—(D.N.C.) L'hon. Adolphe Godbout, premier ministre de la province de Québec, accompagné de sept de ses ministres, a assisté samedi, au funérailles de l'hon. L.-J. Thisdel, en l'église de Louiseville. De nombreuses personnalités civiles formaient un imposant cortège et remplirent ensuite la vaste nef du temple paroissial.

Les ministres présents étaient les honn. Oscar Douin, ministre des Affaires municipales, Edgar Rochette, ministre du Travail, Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts, Georges Dussereau, ministre des Travaux publics, Perreault Casgrain, ministre d'Etat et Henri Renaud, ministre d'Etat. Parmi les députés on notait MM. H.-L. Gagnon, député de Frontenac, Cyrille Dumais, député de Bagot, Emile Ferron, député fédéral de Berthier-Maskinonge, Polydore Beaulac, député de St-Maurice, Philias Morin, député de Champlain, représentant l'hon. Maurice Duplessis, Emile Boucher, député de St-Henri, P.-X. Bouchard, député de Québec-comte.

On notait aussi la présence de l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, MM. Alex. Gaudet, ex-député de Nicolet, J.-A.-A. Leclair, organisateur du parti libéral à Montréal, J.-A. Lesage, vice-président de la Commission des Liqueurs, Son Honneur le maire Harry Adams, maire de Louiseville, et les écrivains MM. E. Milot, L. Massé, G. Lamy, Jos. Dubé, A. Laurent, le R. P. directeur de l'Instruction chrétienne.

Les porteurs d'honneur étaient: MM. J.-A. Ferron, N. P. J.-A. Giguère, Omer Gagnon, le Dr Marc L'Heureux, O. Paquin, J.-E. Langlois, N. P. Son Exc. Mer A.-O. Comtois, assistait au trône et chanta l'absoute. Il était accompagné de MM. les chanoines Jos. Deslèves, supérieur du Séminaire de Trois-Rivières, et Edouard S. de Carufel, curé de Yamachiche. M. le chanoine G.-E. Panneton, aumônier de l'hospice de la Providence de Louiseville, présida la levée du corps.

M. le chanoine Donat Baril, curé de Louiseville, célébra le service ecclésiastique de M. l'abbé J. Rinfret, curé de Ste-Ursule, et de M. l'abbé Lucien Paquin, curé de St-Alexis.

M. le chanoine Joseph Duval agissait comme maître de cérémonie. On notait au trône la présence de R. P. Paul-Eugène Trudel, O. F. M., supérieur provincial du Tiers-Ordre, R. P. Martial Bourque, O. F. M., directeur régional du Tiers-Ordre, MM. les abbés Edouard Hamelin, principal de l'école Normale de Ste-Ursule, J.-E. Lamy, curé de St-Leon, Rosemont Masson, aumônier de l'U. C. C. Paul-S. de Carufel, vicaire à Yamachiche, J.-A. Jutras, Claude Lafontaine, vicaire à Louiseville, Louis Marchand, vicaire à Louiseville, Georges Biron, aumônier des Freres de l'Instruction Chrétienne, à la Pointe-du-Lac, Camille Deslèves, etc.

Parmi les parents, on remarquait dans le cortège MM. Martial Laroche, Henri Paul, Jean-Marie et Louis-Georges Thisdel, les fils du défunt, Eustache Thisdel, son frère, M. Jean-Paul Coulombe, son beau-frère, ses neveux MM. Jean Berthiaume, Joseph, Georges, Donat et Xavier Lemire. On voyait aussi, des Trois-Rivières, MM. Archer, Poir, ex-maire, François Lajoie, C. R. Hermidas Gariepy, Gustave Poisson, Jean-Marie Bureau, Gerald Ryan, Robert Kiernan, de Shawinigan; M. le commandeur J.-A. Giguère, M. Corbell, inspecteur d'écoles à Nicolet, L.-J. Veinca, S. G. Gagnon, du bureau des Statistiques, Robert Massicotte, O. St-Louis, organisateur, J. H. M. Couture, N. P. de Louiseville, Auguste Baribeau, représentant de la Shawinigan, J.-A. Richard, le Dr R. Latournelle, de Louiseville, le Dr Trudel, de Louiseville, F.-X. Tremblay, maire de St-Boniface, René Beland, notaire de Louiseville, Hector Caron, O. Thériault, de Berthierville, Me J.-M. Lesage, de Louiseville, B. Rivest, de Louiseville, R. Paquin, de Louiseville, et St-Louis, de Ste-Ursule, F. Rabouin, de St-Leon, F. M. Gravel, de Maskinonge, le Dr Roudeau, le Dr A. Dalcourt, de Louiseville, J.-A. St-Antoine, M. Gagnon, St-Justin, J.-A. Vermette et J.-A. Richard, de Montréal, Me Hamilton Heaton, avocat, Charles Heaton, ex-maire de Louiseville, Germain Caron, avocat, M. Lucien St-Louis, chef de police, ect.

La chorale, dirigée par le Dr A. Dalcourt, chanta la messe "pro defunctis" de Paquin.

La quête fut faite par MM. Jos. H. Giguère et Hector Bellemar, de Louiseville.

Ordre retardé

Edmonton, 15.—(P.C.)—Le brigadier-général J.-A. O'Connor, officier commandant du service du nord-ouest, a déclaré hier que l'ordre du département de la guerre des Etats-Unis de faire évacuer les dépendants des citoyens des Etats-Unis demeurant dans ce territoire avait été retardé du 1er mars au 1er mai.

Nouveau village minier

Le lieutenant-gouverneur de la province vient d'ordonner, par proclamation, la constitution en corporation municipale de village minier un territoire situé en partie dans le canton de Bousquet et en partie dans le canton de LaPausse, dans le comté de l'Abitibi. Ce territoire sera dorénavant connu sous le nom de "municipalité du village minier de Bousquet".

dans la mer lorsqu'ils en rencontrèrent un cinquantaine qui volaient entre la Tunisie et la Sicile, après quoi ils durent abandonner la partie à cause de leur grande infériorité numérique. Au sol, l'activité fut fort réduite.

Maux d'estomac et de foie soulagés par le TONIQUE LAXATIF & AMERS

Pa d'opéti! Maux de tête, ballonnement, flatulences, constipation, etc. sont soulagés par ce tonique végétal. LAXATIF ET AMERS. Hout gurgéria (Ergone végétale) assure une action sûre. (2) tonique appelé casomax (3) stimule l'activité, aide à la digestion (4) aide à évacuer le sel. \$1.00, 50c. Pharmacies.

Bel hommage à la mémoire de l'hon. Thisdel

Trois-Rivières, 15.—(D.N.C.) L'hon. Adolphe Godbout, premier ministre de la province de Québec, accompagné de sept de ses ministres, a assisté samedi, au funérailles de l'hon. L.-J. Thisdel, en l'église de Louiseville. De nombreuses personnalités civiles formaient un imposant cortège et remplirent ensuite la vaste nef du temple paroissial.

Les ministres présents étaient les honn. Oscar Douin, ministre des Affaires municipales, Edgar Rochette, ministre du Travail, Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts, Georges Dussereau, ministre des Travaux publics, Perreault Casgrain, ministre d'Etat et Henri Renaud, ministre d'Etat. Parmi les députés on notait MM. H.-L. Gagnon, député de Frontenac, Cyrille Dumais, député de Bagot, Emile Ferron, député fédéral de Berthier-Maskinonge, Polydore Beaulac, député de St-Maurice, Philias Morin, député de Champlain, représentant l'hon. Maurice Duplessis, Emile Boucher, député de St-Henri, P.-X. Bouchard, député de Québec-comte.

On notait aussi la présence de l'hon. Emile Moreau, conseiller législatif, MM. Alex. Gaudet, ex-député de Nicolet, J.-A.-A. Leclair, organisateur du parti libéral à Montréal, J.-A. Lesage, vice-président de la Commission des Liqueurs, Son Honneur le maire Harry Adams, maire de Louiseville, et les écrivains MM. E. Milot, L. Massé, G. Lamy, Jos. Dubé, A. Laurent, le R. P. directeur de l'Instruction chrétienne.

Les porteurs d'honneur étaient: MM. J.-A. Ferron, N. P. J.-A. Giguère, Omer Gagnon, le Dr Marc L'Heureux, O. Paquin, J.-E. Langlois, N. P. Son Exc. Mer A.-O. Comtois, assistait au trône et chanta l'absoute. Il était accompagné de MM. les chanoines Jos. Deslèves, supérieur du Séminaire de Trois-Rivières, et Edouard S. de Carufel, curé de Yamachiche. M. le chanoine G.-E. Panneton, aumônier de l'hospice de la Providence de Louiseville, présida la levée du corps.

M. le chanoine Donat Baril, curé de Louiseville, célébra le service ecclésiastique de M. l'abbé J. Rinfret, curé de Ste-Ursule, et de M. l'abbé Lucien Paquin, curé de St-Alexis.

M. le chanoine Joseph Duval agissait comme maître de cérémonie. On notait au trône la présence de R. P. Paul-Eugène Trudel, O. F. M., supérieur provincial du Tiers-Ordre, R. P. Martial Bourque, O. F. M., directeur régional du Tiers-Ordre, MM. les abbés Edouard Hamelin, principal de l'école Normale de Ste-Ursule, J.-E. Lamy, curé de St-Leon, Rosemont Masson, aumônier de l'U. C. C. Paul-S. de Carufel, vicaire à Yamachiche, J.-A. Jutras, Claude Lafontaine, vicaire à Louiseville, Louis Marchand, vicaire à Louiseville, Georges Biron, aumônier des Freres de l'Instruction Chrétienne, à la Pointe-du-Lac, Camille Deslèves, etc.

Parmi les parents, on remarquait dans le cortège MM. Martial Laroche, Henri Paul, Jean-Marie et Louis-Georges Thisdel, les fils du défunt, Eustache Thisdel, son frère, M. Jean-Paul Coulombe, son beau-frère, ses neveux MM. Jean Berthiaume, Joseph, Georges, Donat et Xavier Lemire. On voyait aussi, des Trois-Rivières, MM. Archer, Poir, ex-maire, François Lajoie, C. R. Hermidas Gariepy, Gustave Poisson, Jean-Marie Bureau, Gerald Ryan, Robert Kiernan, de Shawinigan; M. le commandeur J.-A. Giguère, M. Corbell, inspecteur d'écoles à Nicolet, L.-J. Veinca, S. G. Gagnon, du bureau des Statistiques, Robert Massicotte, O. St-Louis, organisateur, J. H. M. Couture, N. P. de Louiseville, Auguste Baribeau, représentant de la Shawinigan, J.-A. Richard, le Dr R. Latournelle, de Louiseville, le Dr Trudel, de Louiseville, F.-X. Tremblay, maire de St-Boniface, René Beland, notaire de Louiseville, Hector Caron, O. Thériault, de Berthierville, Me J.-M. Lesage, de Louiseville, B. Rivest, de Louiseville, R. Paquin, de Louiseville, et St-Louis, de Ste-Ursule, F. Rabouin, de St-Leon, F. M. Gravel, de Maskinonge, le Dr Roudeau, le Dr A. Dalcourt, de Louiseville, J.-A. St-Antoine, M. Gagnon, St-Justin, J.-A. Vermette et J.-A. Richard, de Montréal, Me Hamilton Heaton, avocat, Charles Heaton, ex-maire de Louiseville, Germain Caron, avocat, M. Lucien St-Louis, chef de police, ect.

La chorale, dirigée par le Dr A. Dalcourt, chanta la messe "pro defunctis" de Paquin.

La quête fut faite par MM. Jos. H. Giguère et Hector Bellemar, de Louiseville.

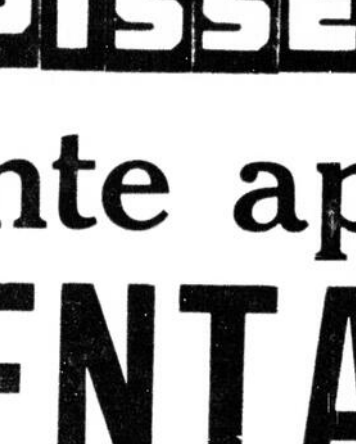
Pair irlandais élu aux Communes anglaises

Londres, 15.—(P.C.-Cable)—Lord Fermoy, un pair irlandais, a été élu samedi pour représenter la division Lynn à la Chambre des Communes. Il avait été député de cette même division de 1926 à 1935. Lord Fermoy a battu par 10,896 à 9,027 un socialiste indépendant, le major P.-J. Wise.

Le Chocolat est un ALIMENT

Le Chocolat au Lait Cadbury, préparé avec du chocolat de la plus haute qualité, du sucre et du lait frais et crémeux, est un aliment compact qui renforce et donne de l'énergie. Tout en savourant le goût délicieux de cette populaire tablette Cadbury, vous aidez à maintenir vos forces et votre résistance, en temps de guerre.

A cause du rationnement et des commandes du gouvernement, nous ne pouvons pas toujours fournir aux marchands tout l'assortiment désiré. Veuillez nous excuser du désappointement que cela peut vous occasionner.



POUR SOULAGER UNE MAUVAISE TOUX PRENEZ PERTUSSIN IL AGIT A CHAQUE COUP CHEZ VOTRE PHARMACIEN

TAPISSERIE

Vente après INVENTAIRE

Chaque année nous sommes forcément obligés de liquider un certain nombre de dessins pour faire place à d'autres qui nous arrivent constamment. Cette vente est toujours attendue avec anxiété par une foule d'acheteurs parce qu'elle comporte des occasions extraordinaires. Anticipez vos achats pour le printemps! Venez sans tarder faire votre choix et économiser!

PAPIER pour CHAMBRE
vivoirs et passages. Plusieurs couleurs dans chaque dessin et chaque dessin très bien approprié pour cet usage. La pièce simple.
.11
Bordure .05

PAPIER pour CHAMBRE
boudoirs et passages. Un beau choix de dessins dans les plus nouveaux coloris. Vous jugerez vous-même de cette valeur. La pièce simple.
.12 1/2
Bordure .05

PAPIERS
Nouveaux dessins et coloris pour couvrir à n'importe quelle pièce de la maison et le choix est abondant. La pièce simple.
.15
Bordure .06

PAPIERS
convenables pour n'importe quelle pièce de votre maison. Vous n'aurez que l'embaras du choix des dessins et coloris. La pièce simple.
.18
Bordure .06

PAPIER imitation de CRAFTEX
Spécialement pour salons et passages. Une qualité durable. 30 pouces de largeur. Dessins attrayants. La pièce simple.
.27

PAPIER LAVABLE FINI PORCELAINE
pour cuisine et chambre de bain. Grand choix de jolis dessins et nouveaux coloris pour plaire aux plus difficiles. La pièce simple.
.27
Bordure .06

PAPIER VERNI
Reconnu pour sa longue durée et sa beauté permanente. Ravissants dessins pour la cuisine. La pièce simple.
.30
Bordure .07

Special PEINTURE

PAPIER VENDU EN LOT POUR UNE CHAMBRE
SPECIAL — \$1.50
Quantité de papier et de bordure suffisante pour votre chambre. 4 dessins.

SPECIAL — \$2.00
Quantité de papier et de bordure suffisante pour votre chambre. 6 dessins.

EMAIL Richmond
la pinte **.89**

PEINTURE Richmond
14 couleurs le gallon **\$2.75**
la pinte **.75**

PAQUETS
contenant 8, 10 et 12 pièces avec bordure. Dessins assortis. \$1.00 le paquet.

Peinture ALBION
12 couleurs le gallon **\$3.75**
la pinte **\$1.05**

Vernis C-V pour planchers
gallon 4.00
pinte 1.10
Usage général
gallon 2.75
pinte .85

292 St-Joseph, TEL.: 4-4626 **GAUTHIER LIMITEE** 305 St-François, Stationnement facile

Carnet Mondain

Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnée de mademoiselle Vera Grenfell, est retournée à Ottawa vendredi, après avoir passé quelques jours au Château Frontenac.

Son honneur le maire et madame Lucien Borne ont gracieusement accordé leur patronage à la danse qui sera donnée, samedi prochain, par le dépôt de l'effectif No 4 du C. A. R. C. au bénéfice de l'Aide à la Russie.

M. et madame Francis DesRoches annoncent le mariage de leur fille, Françoise, avec le sergent Eddy Small, du corps dentaire de l'armée canadienne, fils du capitaine et de madame E.-J. Small, de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Dominique, mercredi, le 24 février, à 9:30 heures. Pas de faire-part.

Madame John Hall Kelly est de passage à Montréal, en route pour Québec, après avoir séjourné pendant quelques semaines à Pembroke, chez sa sœur, madame A. Victor Tremaine.

Sous la présidence d'honneur de madame Lucien Borne, mercredi prochain, le 17 février, à 8 h. 15, aura lieu, dans la salle paroissiale de St-Cœur-de-Marie, une partie de cartes organisée par la régente, madame Narcisse Savie, et les Filles d'Isabelle du Cercle Hélène Boulé.

Mademoiselle Madeleine Casgrain, de Montréal, était de passage en ville en fin de semaine.

Madame Roger Stanton, de Québec, accompagnée de ses fillettes, Michèle et Ginette, passe une quinzaine à Montréal, chez ses parents, M. et madame A. Gamache.

M. et madame Victor, c. s., chancelier de l'Archevêché, à baptisé samedi après-midi, en l'église du Saint-Sacrement, sa nièce, Marie Juliette, Marthe, enfant de M. Charles-Edouard Leclerc, avocat, et de madame Leclerc, qui a eu pour parrain et marraine son oncle et sa tante, M. et madame Maurice Bernier. Mlle Marie-Jeanne Leclerc portait sa nièce sur les fonts baptismaux.

Madame Lyon Smith est partie pour Victoriaville, où elle rejoindra son mari, le lieutenant de section Lyon Smith.

Un réel soulagement pour les NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT

MÉDICAMENT A 3 FINS Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassés le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol.

Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.

Si l'rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre étouffement, empêchera dans le meilleur des cas de se déclarer.

J'APPRENDS À FAIRE DURER MON CAFÉ PLUS LONGTEMPS



CAFÉ CHASE & SANBORN

Elegant et protecteur
Par LAURA WHEELER
No 443

Combinez beauté et économie — et faites ce nouveau filet crochet pour chaise, sofa ou buffet. C'est une petite maisonnette encadrée de jolis arbres — le tout donne un aspect charmant. Vous le trouverez utile en même temps très décoratif. Le patron contient toutes les instructions pour faire l'ensemble; matériel requis; illustration des points.

Adressez votre commande comme suit: SERVICE DES PATRONS, L'ÉVÉNEMENT-JOURNAL, QUÉBEC, P. Q.

Notre librement votre nom et votre adresse et mentionner clairement le numéro du patron ainsi que le standard, si il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix du patron est de 25c. Ne pas lui ajouter de monnaie en de change-contre, car l'ÉVÉNEMENT-JOURNAL ne peut pas être responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de 8 jours.

N. B. — Ces patrons provenant d'une maison anglaise. Les instructions ne sont fournies qu'en anglais.

Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que toutes les notes du carnet mondain doivent être communiquées à L'Événement-Journal avant 5 heures de l'après-midi. L'on doit communiquer un signalement : 3-1212 ou 7116.

Madame G. Bourbeau, de Victoriaville, passe quelque temps à Québec, chez ses parents, M. et madame Henri Gagnon.

Madame Jean Saint-Pierre est de retour de Montréal, où elle a passé quelques jours, invitée de ses parents, M. et madame Paul Cusson.

Madame Antoine Roy reçoit aujourd'hui son cercle de tricot de la Croix rouge, à sa résidence du chemin Gomin.

Le 16 février prochain, aura lieu dans l'intimité, en l'église de N.-D. du Chemin, le mariage de mademoiselle Hélène Marchand, fille de M. et Mme Georges Marchand, de Québec, au lieutenant Gabriel LeMay, fils de madame R.-P. LeMay, également de Québec. Pas de faire-part.

Pour répondre à la demande de plusieurs dames et jeunes filles de la ville de Québec, la brigade Madeleine de Verchères, division 62, de l'Association ambulancière St-Jean, organise sous les auspices de celle-ci, des cours de premiers soins aux blessés et de soins à domicile qui seront donnés le premier par un médecin éminent de Québec et le deuxième par une garde-malade graduée. Ces cours auront lieu le même soir. Celles qui désirent se joindre à ce groupe n'ont qu'à se présenter au local de la brigade Madeleine de Verchères, au Palais Montcalm, chambre 35, lundi soir le 15 février, à 8 h. p. m., ou s'adresser à mademoiselle Lucienne Brousseau, tél. : 4-3818 ou à mademoiselle Estelle Rheaume, tél. : 4-0656.

Madame Victor Gladu, de Baie-Comeau, passe quelque temps à Québec, chez M. et madame Raymond Loranger.

Madame Léonide Fontaine a reçu, vendredi après-midi, à sa résidence de l'avenue Brown, son cercle de couture pour la Ligue de la Jeunesse féminine.

Madame Gustave Vallierand reçoit aujourd'hui son cercle de couture au bénéfice de l'Assistance maternelle.

M. J.-H. Lessard, de Chicoutimi, est de passage à Québec, enregistré au Château Frontenac.

Le professeur Dantes Belleau, de Québec, invite M. et madame James Thibault.

La réunion mensuelle de la C. W. L. "sous-division de la ville de Québec", aura lieu aujourd'hui, à 119 de Salaberry. Le conférencier invité sera M. l'abbé Arthur Maheux, archiviste de l'Université Laval, qui parlera du clergé canadien et de la liturgie.

M. Jacques Paquet, d'Ottawa, passe quelques jours en notre ville chez ses parents, le docteur et madame Albert Paquet.

Le lieutenant George Cochrane, de Sydney, N.-E., est arrivé à Québec.

Madame Yves L'Espérance est revenue en ville après un voyage à Medicine Hat, Alberta.

Samedi matin, à neuf heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, avait lieu le mariage de mademoiselle Madeleine Marion, fille de M. et madame H.-E. Marion, d'Outremont, avec le capitaine Roger Vallée, R. C. A. M. C., fils du docteur Jules Vallée, décédé, et de madame Vallée, de Québec. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Rosaire Gagnon, curé. Le mariage fut très intime et décoré de fleurs printanières et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc et un bouquet de roses à l'épaulé. Après une réception au Berkeley ou les salons étaient décorés de jonquilles et de tulipes, les nouveaux mariés partirent pour les provinces de l'Ouest. Madame Vallée portait alors une robe de jersey jonquille, une toque de paille brune, des accessoires de même ton et un manteau de bouc carrelé avec col de renard. On remarqua parmi les invités venus du dehors: M. et madame Yvan-E. Vallée, et leur fils, Marcel, M. Joseph Vallée, de Québec, ainsi que M. et madame Z. Beaulieu, des Trois-Rivières.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

Cette fois, les quartiers du CWAC comprendront quelque 270 jeunes filles qui auront à s'occuper du formidable travail d'écriture et d'administration que représente l'arrivée de plusieurs milliers d'hommes qui, encore en leurs vêtements civils quand ils entrent au Dépôt, doivent

être réinstallés dans les différents bureaux du 1^{er} et du 2^e Districts. Mlle Doris Prieur, téléphoniste, secrétaire, etc., à moins qu'elle n'administre les magasins.

Comme les locaux mis à leur disposition sont un peu trop exigus, douze d'entre elles, dont la famille demeurant à Montréal, ont accepté de venir à Québec, dans un camion spécial, mis à leur disposition.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

Cette fois, les quartiers du CWAC comprendront quelque 270 jeunes filles qui auront à s'occuper du formidable travail d'écriture et d'administration que représente l'arrivée de plusieurs milliers d'hommes qui, encore en leurs vêtements civils quand ils entrent au Dépôt, doivent

être réinstallés dans les différents bureaux du 1^{er} et du 2^e Districts. Mlle Doris Prieur, téléphoniste, secrétaire, etc., à moins qu'elle n'administre les magasins.

Comme les locaux mis à leur disposition sont un peu trop exigus, douze d'entre elles, dont la famille demeurant à Montréal, ont accepté de venir à Québec, dans un camion spécial, mis à leur disposition.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

Cette fois, les quartiers du CWAC comprendront quelque 270 jeunes filles qui auront à s'occuper du formidable travail d'écriture et d'administration que représente l'arrivée de plusieurs milliers d'hommes qui, encore en leurs vêtements civils quand ils entrent au Dépôt, doivent

être réinstallés dans les différents bureaux du 1^{er} et du 2^e Districts. Mlle Doris Prieur, téléphoniste, secrétaire, etc., à moins qu'elle n'administre les magasins.

Comme les locaux mis à leur disposition sont un peu trop exigus, douze d'entre elles, dont la famille demeurant à Montréal, ont accepté de venir à Québec, dans un camion spécial, mis à leur disposition.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

Cette fois, les quartiers du CWAC comprendront quelque 270 jeunes filles qui auront à s'occuper du formidable travail d'écriture et d'administration que représente l'arrivée de plusieurs milliers d'hommes qui, encore en leurs vêtements civils quand ils entrent au Dépôt, doivent

être réinstallés dans les différents bureaux du 1^{er} et du 2^e Districts. Mlle Doris Prieur, téléphoniste, secrétaire, etc., à moins qu'elle n'administre les magasins.

Comme les locaux mis à leur disposition sont un peu trop exigus, douze d'entre elles, dont la famille demeurant à Montréal, ont accepté de venir à Québec, dans un camion spécial, mis à leur disposition.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

Cette fois, les quartiers du CWAC comprendront quelque 270 jeunes filles qui auront à s'occuper du formidable travail d'écriture et d'administration que représente l'arrivée de plusieurs milliers d'hommes qui, encore en leurs vêtements civils quand ils entrent au Dépôt, doivent

BILLET DU MATIN

L'Internationale
On a joué l'Internationale pour la première fois, à Québec, au début du concert de Rose Hampton, pour l'aide à la Russie.

Les communistes finissent par gagner du terrain dans l'esprit des peuples, qu'on le veuille ou non. Depuis plusieurs années, ils ont fait le travail de la goutte d'eau, mais on dirait qu'ils vont finir par percer la pierre de la démocratie qui, pourtant, n'a pas envie de se fissurer tout de suite.

Le courage et le patriotisme des armées soviétiques dans la présente guerre ont montré au monde que, si le régime communiste a ses lacunes, il a aussi sa valeur, car si on juge un arbre par ses fruits, on doit aussi juger un peuple par ses oeuvres, en temps de paix, et par sa bravoure en temps de guerre; sur ce dernier rapport, au moins, les Russes n'ont de leçons à recevoir de personne.

Ce qui est plus amusant, c'est de voir des gens qui sortaient de leur tempérament à chaque fois que l'on prononçait devant eux le mot "russe" ou "communiste" et qui, maintenant, sont tout feu tout flamme pour l'aide à la Russie. Je les admire quand même de se rendre à l'évidence pour une fois, mais j'admire davantage ceux qui avaient compris la Russie sans en demander la permission et sans attendre que M. Un Tel ou M. Un autre se soient décidés à voir clair.

EVE.

Les étudiants du High School ont reçu à une dînée, samedi, à l'occasion de la St-Valentin.

Madame Victor Gladu, de Baie-Comeau, passe quelque temps à Québec, chez M. et madame Raymond Loranger.

Madame Léonide Fontaine a reçu, vendredi après-midi, à sa résidence de l'avenue Brown, son cercle de couture pour la Ligue de la Jeunesse féminine.

Madame Gustave Vallierand reçoit aujourd'hui son cercle de couture au bénéfice de l'Assistance maternelle.

M. J.-H. Lessard, de Chicoutimi, est de passage à Québec, enregistré au Château Frontenac.

Le professeur Dantes Belleau, de Québec, invite M. et madame James Thibault.

La réunion mensuelle de la C. W. L. "sous-division de la ville de Québec", aura lieu aujourd'hui, à 119 de Salaberry. Le conférencier invité sera M. l'abbé Arthur Maheux, archiviste de l'Université Laval, qui parlera du clergé canadien et de la liturgie.

M. Jacques Paquet, d'Ottawa, passe quelques jours en notre ville chez ses parents, le docteur et madame Albert Paquet.

Le lieutenant George Cochrane, de Sydney, N.-E., est arrivé à Québec.

Madame Yves L'Espérance est revenue en ville après un voyage à Medicine Hat, Alberta.

Samedi matin, à neuf heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, avait lieu le mariage de mademoiselle Madeleine Marion, fille de M. et madame H.-E. Marion, d'Outremont, avec le capitaine Roger Vallée, R. C. A. M. C., fils du docteur Jules Vallée, décédé, et de madame Vallée, de Québec. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Rosaire Gagnon, curé. Le mariage fut très intime et décoré de fleurs printanières et pendant la messe, un programme musical fut exécuté. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc et un bouquet de roses à l'épaulé. Après une réception au Berkeley ou les salons étaient décorés de jonquilles et de tulipes, les nouveaux mariés partirent pour les provinces de l'Ouest. Madame Vallée portait alors une robe de jersey jonquille, une toque de paille brune, des accessoires de même ton et un manteau de bouc carrelé avec col de renard. On remarqua parmi les invités venus du dehors: M. et madame Yvan-E. Vallée, et leur fils, Marcel, M. Joseph Vallée, de Québec, ainsi que M. et madame Z. Beaulieu, des Trois-Rivières.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

Cette fois, les quartiers du CWAC comprendront quelque 270 jeunes filles qui auront à s'occuper du formidable travail d'écriture et d'administration que représente l'arrivée de plusieurs milliers d'hommes qui, encore en leurs vêtements civils quand ils entrent au Dépôt, doivent

être réinstallés dans les différents bureaux du 1^{er} et du 2^e Districts. Mlle Doris Prieur, téléphoniste, secrétaire, etc., à moins qu'elle n'administre les magasins.

Comme les locaux mis à leur disposition sont un peu trop exigus, douze d'entre elles, dont la famille demeurant à Montréal, ont accepté de venir à Québec, dans un camion spécial, mis à leur disposition.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

Cette fois, les quartiers du CWAC comprendront quelque 270 jeunes filles qui auront à s'occuper du formidable travail d'écriture et d'administration que représente l'arrivée de plusieurs milliers d'hommes qui, encore en leurs vêtements civils quand ils entrent au Dépôt, doivent

être réinstallés dans les différents bureaux du 1^{er} et du 2^e Districts. Mlle Doris Prieur, téléphoniste, secrétaire, etc., à moins qu'elle n'administre les magasins.

Comme les locaux mis à leur disposition sont un peu trop exigus, douze d'entre elles, dont la famille demeurant à Montréal, ont accepté de venir à Québec, dans un camion spécial, mis à leur disposition.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

Cette fois, les quartiers du CWAC comprendront quelque 270 jeunes filles qui auront à s'occuper du formidable travail d'écriture et d'administration que représente l'arrivée de plusieurs milliers d'hommes qui, encore en leurs vêtements civils quand ils entrent au Dépôt, doivent

être réinstallés dans les différents bureaux du 1^{er} et du 2^e Districts. Mlle Doris Prieur, téléphoniste, secrétaire, etc., à moins qu'elle n'administre les magasins.

Comme les locaux mis à leur disposition sont un peu trop exigus, douze d'entre elles, dont la famille demeurant à Montréal, ont accepté de venir à Québec, dans un camion spécial, mis à leur disposition.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

Cette fois, les quartiers du CWAC comprendront quelque 270 jeunes filles qui auront à s'occuper du formidable travail d'écriture et d'administration que représente l'arrivée de plusieurs milliers d'hommes qui, encore en leurs vêtements civils quand ils entrent au Dépôt, doivent

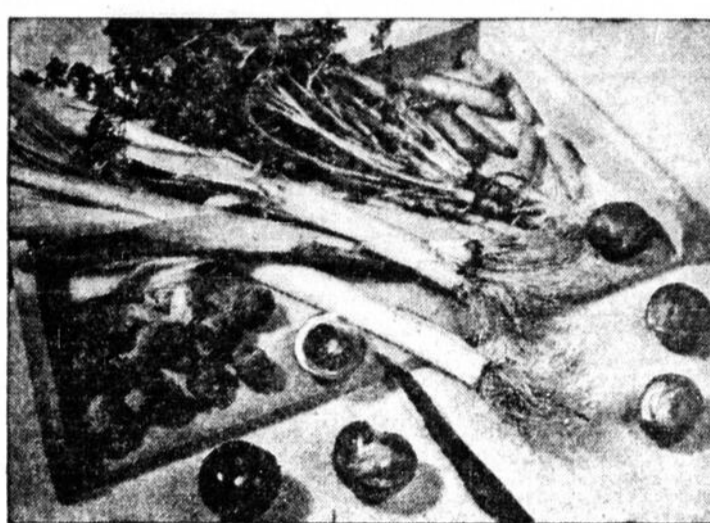
être réinstallés dans les différents bureaux du 1^{er} et du 2^e Districts. Mlle Doris Prieur, téléphoniste, secrétaire, etc., à moins qu'elle n'administre les magasins.

Comme les locaux mis à leur disposition sont un peu trop exigus, douze d'entre elles, dont la famille demeurant à Montréal, ont accepté de venir à Québec, dans un camion spécial, mis à leur disposition.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

POUR LES GOURMETS

POTAGE AUX POIREAUX
Clasez 1-4 livres de poireaux; faites-les fondre dans du beurre ou de la graisse chaude; ajoutez-y 1-2 lb. de pommes de terre coupées en dés, arrosez avec 3 pintes d'eau, laissez cuire 3-4 heures. Mettez 1 tasse de macaroni coupé en morceaux dans le bouillon, remuez 20 minutes de cuisson, puis versez dans la soupière sur des tranches de pain saupoudrées de gruyère râpé et gratinées au four.



Le potage occupe une place importante dans la composition d'un repas. On peut en varier le contenu à l'infini. Un bon potage aux légumes fera les délices de votre famille.

POULET FRIT À LA MÉRIDIONALE
Poulet à frir de 2-3 livres.
2 cuillères soupe crâches
3 cuillères à soupe farine
1 tranche mince oignon.
1 branche céleri.
Poivre et sel.
1-2 tasses crème.
Coupez le poulet, lavez chaque

ajoutez les 3 cuillères à soupe de farine, l'oignon, le céleri, du sel et du poivre. Quand la farine et la graisse sont bien et dorées, ajoutez le poulet lentement et faites cuire jusqu'à consistance voulue. En dernier, ajoutez la crème, mais ne laissez pas bouillir la sauce une fois que la crème a été ajoutée. Versez la sauce dans un plat et mettez le poulet par-dessus.

Les multiples occupations des membres du C.F.A.C. de Montréal

Une jeune couturière s'enrôle. — Quatorze mois plus tard, elle est lieutenant dans la division féminine de l'armée. — Une visite aux quartiers de la compagnie cantonnée à Montréal-sud. — L'enrôlement.

La guerre a fait des miracles. Une jeune fille, couturière de son métier, s'enrôle dans le CWAC. Quatorze mois plus tard, promue officier, elle a pour tâche toute la voie hiérarchique, elle devient commandante en second de la Compagnie du CWAC cantonnée au Dépôt du District no 4 à Montréal-sud, et pendant l'absence du lieutenant M. Nelson, elle est commandante de fait.

Telle est cristalline l'histoire du lieutenant Doris Prieur.

Fille de M. et de Mme J.-N. Prieur, elle fit ses études à l'École Baril, puis au Pensionnat de Valleyville et les termina au Couvent d'Hochelega.

Mais, comme beaucoup de jeunes personnes, comprenant la grandeur des services que l'on demande aux femmes pendant cette guerre, Mlle Prieur et sa sœur Madeleine s'enrôlèrent. C'est le capitaine Juliette Pelletier-Ramsay qui fut leur officier recruteur. Après avoir fait un cours de quelques semaines au Victoria Rifles à Montréal, Mlle Doris Prieur fut dirigée vers Ste-Anne-de-Belleuve où elle fit son cours d'officier. Sa sœur, Madeleine, simple soldat, fait actuellement du recrutement aux Trois-Rivières.

C'est sous la conduite du lieutenant Prieur que nous visitons l'installation de Montréal-Sud où, actuellement, sont groupées 33 jeunes filles en uniforme. Elles sont toutes parfaitement entraînées, avant d'être envoyées, soit à Kitchener, soit à Ste-Anne-de-Belleuve.

Le lieutenant Prieur a sous son commandement un sergent, trois caporaux, et six lance-caporaux.

Toutes ces jeunes filles travaillent dans les différents bureaux du 1^{er} et du 2^e Districts: no 4. Elles sont téléphonistes, téléphonistes, secrétaires, etc., à moins qu'elles n'administrent les magasins.

Comme les locaux mis à leur disposition sont un peu trop exigus, douze d'entre elles, dont la famille demeurant à Montréal, ont accepté de venir à Québec, dans un camion spécial, mis à leur disposition.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

Cette fois, les quartiers du CWAC comprendront quelque 270 jeunes filles qui auront à s'occuper du formidable travail d'écriture et d'administration que représente l'arrivée de plusieurs milliers d'hommes qui, encore en leurs vêtements civils quand ils entrent au Dépôt, doivent

être réinstallés dans les différents bureaux du 1^{er} et du 2^e Districts. Mlle Doris Prieur, téléphoniste, secrétaire, etc., à moins qu'elle n'administre les magasins.

Comme les locaux mis à leur disposition sont un peu trop exigus, douze d'entre elles, dont la famille demeurant à Montréal, ont accepté de venir à Québec, dans un camion spécial, mis à leur disposition.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

Cette fois, les quartiers du CWAC comprendront quelque 270 jeunes filles qui auront à s'occuper du formidable travail d'écriture et d'administration que représente l'arrivée de plusieurs milliers d'hommes qui, encore en leurs vêtements civils quand ils entrent au Dépôt, doivent

être réinstallés dans les différents bureaux du 1^{er} et du 2^e Districts. Mlle Doris Prieur, téléphoniste, secrétaire, etc., à moins qu'elle n'administre les magasins.

Comme les locaux mis à leur disposition sont un peu trop exigus, douze d'entre elles, dont la famille demeurant à Montréal, ont accepté de venir à Québec, dans un camion spécial, mis à leur disposition.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

Cette fois, les quartiers du CWAC comprendront quelque 270 jeunes filles qui auront à s'occuper du formidable travail d'écriture et d'administration que représente l'arrivée de plusieurs milliers d'hommes qui, encore en leurs vêtements civils quand ils entrent au Dépôt, doivent

être réinstallés dans les différents bureaux du 1^{er} et du 2^e Districts. Mlle Doris Prieur, téléphoniste, secrétaire, etc., à moins qu'elle n'administre les magasins.

Comme les locaux mis à leur disposition sont un peu trop exigus, douze d'entre elles, dont la famille demeurant à Montréal, ont accepté de venir à Québec, dans un camion spécial, mis à leur disposition.

Le lieutenant Prieur se fait un plaisir de nous amener visiter les basses, actuellement en voie d'installation et qui seront mises en service d'ici quelques semaines.

Cette fois, les quartiers du CWAC comprendront quelque 270 jeunes filles qui auront à s'occuper du formidable travail d'écriture et d'administration que représente l'arrivée de plusieurs milliers d'hommes qui, encore en leurs vêtements civils quand ils entrent au Dépôt, doivent

Votre horoscope

Cherchez dans la section correspondante à votre date de naissance, le verdict des astres concernant la direction de vos actes aujourd'hui.

MARDI, 16 FÉVRIER
20 mars au 20 avril (Bélier). — Restez du bon côté et ne prenez pas la chance de perdre par une critique mal à propos le terrain que vous avez gagné.

21 avril au 20 mai (Taureau). — Votre nature sensible sera facilement heurtée surtout aujourd'hui où vous vous sentez plutôt déprimé. Faites la part des choses.

21 mai au 21 juin (Gémeaux). — Ce jour est un jour d'action et favorise les personnes actives qui ont de la décision et qui sont persuadées de réussir.

22 juin au 23 juillet (Cancer). — Les choses qui ont rapport aux enfants sont sous des auspices particulièrement favorables ainsi que l'enseignement.

24 juillet au 22 août (Lion). — Les entreprises commerciales et le commerce en général sont sous des auspices des plus favorables. C'est à vous d'y profiter.

23 août au 23 septembre (Vierge). — Ceux qui travaillent dans les mathématiques et les sciences sont sous des auspices des plus favorables aujourd'hui.

24 septembre au 23 octobre (Balance). — Tout est bien vu aujourd'hui autant le travail que les amusements et les voyages. Vous avez un heureux choix.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion). — Vous passez une période où les étoiles provoquent des accidents et des querelles. Soyez donc sur vos gardes.

23 novembre au 22 décembre (Sagittaire). — Ne vous laissez pas déprimer par les moindres difficultés et cherchez à voir les choses du bon côté.

22 décembre au 21 janvier (Capricorne). — Vos affaires devraient prendre de l'expansion si on en juge d'après les bonnes influences qui sont dans votre signe.

21 janvier au 20 février (Verseau). — Si vous voulez de la conviction, échangez de milieu car le votre n'est pas porté à la pitié ni à la sympathie.

21 février au 20 mars (Poissons). — Ce jour est celui où vous serez l'objet de la critique de la part de vos amis divers bureaux ou administrations.

— Lorsqu'elles reviennent de leur entraînement, répond-elle, les jeunes filles déclarent leurs qualifications et disent leurs préférences. On les place alors selon leurs capacités. L'heure du dîner vient de sonner. Nous suivons les jeunes filles dans la vaste salle où elles se groupent pour prendre leurs repas. Il y a là plusieurs jeunes canadiennes-françaises, les sœurs P. Carrier, A. Vigne, V. Lalme, L. Beaulieu, G. Breton, P. Ste-Marie et O. Vézina. Chacune d'elles semble très heureuse et en parfaite santé. Ces jeunes filles comprennent vraiment leur devoir. Elles travaillent sans doute mais elles sont heureuses, bien traitées, fieres d'elles-mêmes.

La victoire sera le fruit de tous ces efforts conjugués.

CE SOIR A 9 HEURES dans la salle de bal du Château Frontenac aura lieu la soirée rotarienne de la ST-VALENTIN DINER, DANSE, HABIT DE RUE Les membres du Rotary et leurs amis sont cordialement invités.

Château Frontenac

soirée rotarienne

de la ST-VALENTIN

DINER, DANSE, HABIT DE RUE

Les membres du Rotary et leurs amis sont cordialement invités.

Si vous achetez des diamants — réfléchissez et considérez combien

Les As de Morton perdent 8 à 4 contre le Royal de Montréal Alain et Bélanger champions skieurs de la côte de Beauport

L'équipe locale affiche une piètre tenue pour connaître ce résultat. — McKinnon, qui fait ses débuts avec les As, ne reçoit pas de protection de ses coéquipiers. — Rozzini et Bruneteau comptent pour les As.

Le Royal de Montréal, qui tient la dernière position du circuit Slater, a déclassé les As de Morton, 8 à 4, hier après-midi, au Colisée, en présence d'environ 4-500 amateurs.

Contrairement aux joutes antérieures qui ont été présentées sur la glace locale, la rencontre d'hier a donné lieu à du jeu monotone notamment de la part des As de Morton qui ont affiché, règle générale, une piètre tenue.

Seul le trio formé de Robinson, Rozzini et Bruneteau s'est signalé à quelques reprises. La ligne d'attaque Reay, Gaudreault et Cosignol a joué sur le banc tandis que l'autre trio des As a mal fonctionné. Ajoutons à ceci la table tenue des joueurs de défense qui n'ont point accordé de protection à Ken McKinnon.

Le gardien résistait des As, en était à sa première partie de la saison et, sous les circonstances, il a bien travaillé. McKinnon a reçu un meilleur support de la part de ses coéquipiers et les choses auraient été pour le mieux. Des huit points comptés contre l'ancien rebelle du Glacier Bay six ont été réussis au cours de mêlées en face des filets, dont trois alors que les défenses n'occupaient pas leur position.

Le Royal a déclassé Morton. La partie durant, cette équipe, qui pouvait compter sur deux trios de valeur, en Héximer, Millar, Kowick et Lee-Heffernan, Morrison, s'est montrée fort rapide; Brown et Sheppard ont accordé un bel appui à Duran qui joua bien dans les filets au cours des rares moments difficiles.

Comme le président Slater n'avait choisi d'arbitres pour cette rencontre, on décida, à la dernière minute, de faire travailler Paquet et Corrivéau; avant que tout soit en règle, cela prit 25 minutes d'ouï le début de la rencontre à trois heures moins 5.

Les As de Morton ont subi toujours en seconde position de la ligue à la suite de l'échec que les Aviateurs de Montréal ont subi, contre les Commandos d'Ottawa, au Forum de Montréal. Pour demeurer à ce rang, nos porte-couleurs devront jouer d'une façon différente de celle d'habitude.

Heffernan a conduit l'attaque des visiteurs avec 2 buts et autant d'assistances; Millar, Kowick, Majeau, Héximer, Lafore et Morrison ont été les autres compteurs des vainqueurs.

Bruneteau et Rozzini ont compté 2 fois chacun pour les As; le dernier figure dans tous les points de l'équipe locale. Rozzini a enregistré le plus beau but de la joute, dans la session finale; après avoir traversé toute l'équipe adverse, Rozzini se présente seul devant Duran qui fit sortir des filets avant de compter.

C'est notre opinion que la ligne d'attaque Reay, Gaudreault et Rousignol devrait jouer plus souvent à la tenue de ces trois joueurs au cours des rencontres particulières à nos équipes. Il n'y a pas eu plusieurs reprises, d'ailleurs le club local à vaincre l'adversaire.

La prochaine joute des As de Morton aura lieu mercredi à Montréal en présence des Aviateurs de Montréal.

Les Cataractes gagnent 5 à 4 contre le Davie Shipbuilding

Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings

Les vainqueurs s'assurent ainsi une position dans les éliminatoires de la Ligue Maritime. — Laforest compte le but décisif dans le supplémentaire. — Davie Ship, est éliminé.

Montréal, 15. — (P.C.) Les Cataractes de Shawinigan ont remporté une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Le Canadien remporte une victoire de 5 à 2 contre les Red Wings de Montréal samedi soir, dans la Nationale, en présence de 8,749 amateurs.

Paul Lortie et Ali Aliba en finale ce soir au Champlain

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

Alain remporte la course de 10 milles, chez les seniors, tandis que Bélanger se classe 1er chez les Juniors. — Geste sportif de Blanchette. — Des trophées.

L'Ordonnance et le C. M. S. C. gagnent

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Deux joutes ont eu lieu samedi après-midi, dans la Ligue de hockey de la Gâtineau. Dans la première rencontre, le C. M. S. C. dispose du "Depot" par 6 à 3 tandis que l'Ordonnance a en raison de la Marine par 8 à 3. Ces deux rencontres ont donné lieu à du jeu intéressant.

Hockey

SAMEDI	
LEAGUE SENIOR	ROYAL DE MONTRÉAL 12-4 MORTON
LEAGUE NATIONAL	SHAWINIGAN 5-2 RED WINGS
LEAGUE JUNIOR	ORDONNANCE 6-3 DEPOT
LEAGUE AMATEUR	MARINE 8-3 ORDONNANCE

LEAGUE SENIOR	
ROYAL DE MONTRÉAL	12-4
MORTON	4-12

LEAGUE NATIONAL	
SHAWINIGAN	5-2
RED WINGS	2-5

LEAGUE JUNIOR	
ORDONNANCE	6-3
DEPOT	3-6

LEAGUE AMATEUR	
MARINE	8-3
ORDONNANCE	3-8

Tournoi de snooker

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Wille Lawlor a remporté une victoire de 3 à 2 contre Armand Rabin dans le tournoi de snooker de la salle Palace, hier soir. Dans une autre partie, Doc Verret a disposé de Jean Blanchet par 3 à 0.

Le détail de la Ligue Junior de hockey débute demain au Colisée

Au cours d'une assemblée qui eut lieu samedi soir, sous la présidence de Paul-Émile Lapointe, les clubs de la Ligue Junior de hockey au Québec ont décidé de commencer leur série de détail demain soir, au Colisée.

Les quatre clubs de ce circuit prendront part à ces éliminatoires. On a pris cette décision dans le but de mettre fin à la période actuelle afin de pouvoir déclarer un championnat local pour le 1er mars, car le 2e des porte-couleurs de notre ville devrait se rendre à Chicoutimi pour y jouer leur première partie contre les champions de l'entour, dans les éliminatoires de la série Memorial. La seconde joute de cette série de

Copp aide Toronto à vaincre Chicago

Toronto, 15. — (P.C.) — Turk Broda a joué avec brio dans les filets des Leafs, samedi soir, afin de permettre à son équipe de connaître une victoire de 3 à 2 contre les Black Hawks de Chicago en présence de 11,000 amateurs.

Toronto, 15. — (P.C.) — Turk Broda a joué avec brio dans les filets des Leafs, samedi soir, afin de permettre à son équipe de connaître une victoire de 3 à 2 contre les Black Hawks de Chicago en présence de 11,000 amateurs.

Toronto, 15. — (P.C.) — Turk Broda a joué avec brio dans les filets des Leafs, samedi soir, afin de permettre à son équipe de connaître une victoire de 3 à 2 contre les Black Hawks de Chicago en présence de 11,000 amateurs.

Toronto, 15. — (P.C.) — Turk Broda a joué avec brio dans les filets des Leafs, samedi soir, afin de permettre à son équipe de connaître une victoire de 3 à 2 contre les Black Hawks de Chicago en présence de 11,000 amateurs.

Toronto, 15. — (P.C.) — Turk Broda a joué avec brio dans les filets des Leafs, samedi soir, afin de permettre à son équipe de connaître une victoire de 3 à 2 contre les Black Hawks de Chicago en présence de 11,000 amateurs.

Toronto, 15. — (P.C.) — Turk Broda a joué avec brio dans les filets des Leafs, samedi soir, afin de permettre à son équipe de connaître une victoire de 3 à 2 contre les Black Hawks de Chicago en présence de 11,000 amateurs.

Toronto, 15. — (P.C.) — Turk Broda a joué avec brio dans les filets des Leafs, samedi soir, afin de permettre à son équipe de connaître une victoire de 3 à 2 contre les Black Hawks de Chicago en présence de 11,000 amateurs.

Toronto, 15. — (P.C.) — Turk Broda a joué avec brio dans les filets des Leafs, samedi soir, afin de permettre à son équipe de connaître une victoire de 3 à 2 contre les Black Hawks de Chicago en présence de 11,000 amateurs.

Toronto, 15. — (P.C.) — Turk Broda a joué avec brio dans les filets des Leafs, samedi soir, afin de permettre à son équipe de connaître une victoire de 3 à 2 contre les Black Hawks de Chicago en présence de 11,000 amateurs.

Toronto, 15. — (P.C.) — Turk Broda a joué avec brio dans les filets des Leafs, samedi soir, afin de permettre à son équipe de connaître une victoire de 3 à 2 contre les Black Hawks de Chicago en présence de 11,000 amateurs.

Ottawa et R. C. A. F. font partie nulle

Ottawa, 15. — (P.C.) — Commandos d'Ottawa et Aviateurs de Montréal ont joué à égalité 4 à 4 samedi soir, dans une joute de la Ligue Senior de hockey au Québec, dans la capitale. Les Commandos ont réussi à rallier les visiteurs avant de compter 4 fois dans la période initiale.

Ottawa, 15. — (P.C.) — Commandos d'Ottawa et Aviateurs de Montréal ont joué à égalité 4 à 4 samedi soir, dans une joute de la Ligue Senior de hockey au Québec, dans la capitale. Les Commandos ont réussi à rallier les visiteurs avant de compter 4 fois dans la période initiale.

Ottawa, 15. — (P.C.) — Commandos d'Ottawa et Aviateurs de Montréal ont joué à égalité 4 à 4 samedi soir, dans une joute de la Ligue Senior de hockey au Québec, dans la capitale. Les Commandos ont réussi à rallier les visiteurs avant de compter 4 fois dans la période initiale.

Ottawa, 15. — (P.C.) — Commandos d'Ottawa et Aviateurs de Montréal ont joué à égalité 4 à 4 samedi soir, dans une joute de la Ligue Senior de hockey au Québec, dans la capitale. Les Commandos ont réussi à rallier les visiteurs avant de compter 4 fois dans la période initiale.

Ottawa, 15. — (P.C.) — Commandos d'Ottawa et Aviateurs de Montréal ont joué à égalité 4 à 4 samedi soir, dans une joute de la Ligue Senior de hockey au Québec, dans la capitale. Les Commandos ont réussi à rallier les visiteurs avant de compter 4 fois dans la période initiale.

Ottawa, 15. — (P.C.) — Commandos d'Ottawa et Aviateurs de Montréal ont joué à égalité 4 à 4 samedi soir, dans une joute de la Ligue Senior de hockey au Québec, dans la capitale. Les Commandos ont réussi à rallier les visiteurs avant de compter 4 fois dans la période initiale.

Ottawa, 15. — (P.C.) — Commandos d'Ottawa et Aviateurs de Montréal ont joué à égalité 4 à 4 samedi soir, dans une joute de la Ligue Senior de hockey au Québec, dans la capitale. Les Commandos ont réussi à rallier les visiteurs avant de compter 4 fois dans la période initiale.

Ottawa, 15. — (P.C.) — Commandos d'Ottawa et Aviateurs de Montréal ont joué à égalité 4 à 4 samedi soir, dans une joute de la Ligue Senior de hockey au Québec, dans la capitale. Les Commandos ont réussi à rallier les visiteurs avant de compter 4 fois dans la période initiale.

Ottawa, 15. — (P.C.) — Commandos d'Ottawa et Aviateurs de Montréal ont joué à égalité 4 à 4 samedi soir, dans une joute de la Ligue Senior de hockey au Québec, dans la capitale. Les Commandos ont réussi à rallier les visiteurs avant de compter 4 fois dans la période initiale.

Rangers se rallient et annulent 4 à 4 avec les Leafs de Toronto

New-York, 15. — (P.A.) — Bien qu'ils aient pris une avance de 4 à 0 dans les 30 premières minutes de jeu, les Leafs de Toronto ont dû se contenter d'annuler, 4 à 4, avec les Rangers de New-York hier soir. En présence de plus de 13,000 amateurs, les Rangers en étaient à leur 170e joute consécutive sans victoire.

New-York, 15. — (P.A.) — Bien qu'ils aient pris une avance de 4 à 0 dans les 30 premières minutes de jeu, les Leafs de Toronto ont dû se contenter d'annuler, 4 à 4, avec les Rangers de New-York hier soir. En présence de plus de 13,000 amateurs, les Rangers en étaient à leur 170e joute consécutive sans victoire.

New-York, 15. — (P.A.) — Bien qu'ils aient pris une avance de 4 à 0 dans les 30 premières minutes de jeu, les Leafs de Toronto ont dû se contenter d'annuler, 4 à 4, avec les Rangers de New-York hier soir. En présence de plus de 13,000 amateurs, les Rangers en étaient à leur 170e joute consécutive sans victoire.

New-York, 15. — (P.A.) — Bien qu'ils aient pris une avance de 4 à 0 dans les 30 premières minutes de jeu, les Leafs de Toronto ont dû se contenter d'annuler, 4 à 4, avec les Rangers de New-York hier soir. En présence de plus de 13,000 amateurs, les Rangers en étaient à leur 170e joute consécutive sans victoire.

New-York, 15. — (P.A.) — Bien qu'ils aient pris une avance de 4 à 0 dans les 30 premières minutes de jeu, les Leafs de Toronto ont dû se contenter d'annuler, 4 à 4, avec les Rangers de New-York hier soir. En présence de plus de 13,000 amateurs, les Rangers en étaient à leur 170e joute consécutive sans victoire.

New-York, 15. — (P.A.) — Bien qu'ils aient pris une avance de 4 à 0 dans les 30 premières minutes de jeu, les Leafs de Toronto ont dû se contenter d'annuler, 4 à 4, avec les Rangers de New-York hier soir. En présence de plus de 13,000 amateurs, les Rangers en étaient à leur 170e joute consécutive sans victoire.

New-York, 15. — (P.A.) — Bien qu'ils aient pris une avance de 4 à 0 dans les 30 premières minutes de jeu, les Leafs de Toronto ont dû se contenter d'annuler,

Ottawa et l'Armée l'emportent dans la Ligue Senior du Québec

Pierre Jalbert et Robert Monast décrochent le titre de descente interscolaire au Saint-Castin. — Victoire du collège des Jésuites

Ces deux skieurs réussissent les deux descentes en 110 3/5 secondes. — Le trophée d'équipe est gagné par le Collège des Jésuites. — Renaud se signale.

Pierre Jalbert, de l'École Ouellet, et Robert Monast, du collège des Jésuites, ont remporté les honneurs du concours de descente interscolaire. Hier après-midi, au Mont Saint-Castin. Ces deux brillants skieurs ont réussi les deux descentes en un temps de 110 secondes et 2-5.

Le Collège des Jésuites a remporté le trophée d'équipe (Mont Saint-Castin) avec le concours des trois skieurs suivants: Robert Monast, Pierre Fortier et Jacques Languin. C'est Renaud qui a remporté la plus rapide, soit en 52 3-5 secondes.

Jean Richard, de la Marine, et Henri Paquet, de l'École d'entraînement de l'air, ont ouvert le concours en un temps respectif de 114 et 119 secondes.

Ces concours annuels étaient organisés par Michel Debouck, aviseur technique du ski club La Voire. Le signal du départ a été donné par M. G. G. Morency, président du même club.

Voici le résultat officiel de ces concours:

Concours	1	2	3	4	5
1. P. Jalbert	58-2-3	53-5-3	110-3-5		
2. R. Monast	55-1-3	52-2-3	110-3-5		
3. P. Fortier	58-1-3	53-5-3	110-3-5		
4. J. Languin	57-4-5	52-3-5	112		
5. H. Paquet	57-4-5	52-3-5	112		
6. J. Richard	59	55-1-3	114		
7. E. Renaud	52-3-5	52-3-5	116		
8. M. Paquet	56-1-3	51-5-3	116-5		
9. Y. Renaud	56-1-3	51-5-3	116-5		
10. J. Longueville	58	52	117		
11. B. Grondin	58-2-5	57	117-5		
12. L. Renaud	60-2-5	57	117-5		
13. G. Chénier	60-4-5	58-1-3	119-3-5		
14. C. Turpin	58-2-5	57-3-5	119-3-5		
15. J. Landin	58-2-5	57-3-5	119-3-5		
16. J. Leclerc	62-4-5	59	121		
17. E. Renaud	58	55	123		
18. G. Chénier	61-2-5	63	124-5		
19. J. Chénier	67	64-4-5	131-4-5		

La question de race ne devrait pas exister

(Suite de la page 3) revient l'honneur de cette première collation de grades d'officiers qui ait eu lieu dans la province de Québec depuis le début de la guerre. Il a profité de la circonstance pour féliciter, à l'occasion de cette collation, de l'excellent accueil qu'ils ont fait aux militaires, officiers et soldats, depuis l'ouverture du centre d'instruction pour mitrailleurs.

« Vous avez montré, par la coopération, que vous vous avez manifestés de l'excellent accueil qu'ils ont fait aux militaires, officiers et soldats, depuis l'ouverture du centre d'instruction pour mitrailleurs. »

Copp dans l'armée

Toronto, 15. — (P.C.) — Bobby Copp, 23 ans, joueur de défense des Leafs de Toronto, a déclaré samedi soir qu'il quittera le club pour entrer dans les forces armées du pays le 12 mars prochain. Copp, qui sera reçu dentiste sous peu, fera vraisemblablement partie du corps médical de l'armée.

Emprunt de Sherbrooke

Sherbrooke, 15. — (P.C.) — Le conseil municipal de Sherbrooke doit décider à sa réunion d'aujourd'hui s'il doit demander la permission au lieutenant-gouverneur en conseil et à la Commission municipale de Québec pour faire un emprunt de \$300,000 pour des travaux publics dans le territoire récemment annexé et connu sous le nom de village Trépanier.

Le jury recommande

(Suite de la page 3) « Suite de la page 3 » chambre de feu et d'acier, qui a causé la mort de quatre jeunes gens, a été jugé coupable de homicide involontaire. Le jury recommande la prison à perpétuité.

Le jury recommande

(Suite de la page 3) « Suite de la page 3 » chambre de feu et d'acier, qui a causé la mort de quatre jeunes gens, a été jugé coupable de homicide involontaire. Le jury recommande la prison à perpétuité.

Le jury recommande

(Suite de la page 3) « Suite de la page 3 » chambre de feu et d'acier, qui a causé la mort de quatre jeunes gens, a été jugé coupable de homicide involontaire. Le jury recommande la prison à perpétuité.

Le jury recommande

(Suite de la page 3) « Suite de la page 3 » chambre de feu et d'acier, qui a causé la mort de quatre jeunes gens, a été jugé coupable de homicide involontaire. Le jury recommande la prison à perpétuité.

Le jury recommande

(Suite de la page 3) « Suite de la page 3 » chambre de feu et d'acier, qui a causé la mort de quatre jeunes gens, a été jugé coupable de homicide involontaire. Le jury recommande la prison à perpétuité.

Le jury recommande

(Suite de la page 3) « Suite de la page 3 » chambre de feu et d'acier, qui a causé la mort de quatre jeunes gens, a été jugé coupable de homicide involontaire. Le jury recommande la prison à perpétuité.

Le jury recommande

(Suite de la page 3) « Suite de la page 3 » chambre de feu et d'acier, qui a causé la mort de quatre jeunes gens, a été jugé coupable de homicide involontaire. Le jury recommande la prison à perpétuité.

Les Commandos ont raison des Aviateurs de Montréal par 5 à 4 tandis que les militaires de Montréal gagnent par un pointage identique contre le Cornwall. — La position des équipes. — Des ralliements opportuns.

Montréal, 15. — (P.C.) — Commandos d'Ottawa sont toujours en tête position de la Ligue Senior du Québec à la suite de la victoire de 5 à 4 qu'ils ont remportée hier après-midi contre les Aviateurs de Montréal. Dans l'autre joute, les militaires de Montréal ont gagné 3 à 4 contre le Cornwall.

Le lieutenant Gordie Poirier a conduit l'attaque des Commandos avec deux buts et autant d'assistances; le but décisif de cette rencontre a été enregistré par Kenny Beardon, la suite d'une montée individuelle.

Les Aviateurs menaient 2 à 0, à la fin de la période initiale à la suite des buts de MacNichol et Jimmy Planche. Bunsy alla pour le 3e des Aviateurs au début de l'autre période, mais, peu après, les Commandos s'allèrent de quatre buts pour prendre l'avance par 4 à 3. Beardon porta le pointage à 5 à 3 à la suite d'une montée individuelle tandis que Morin acceptait des passes de Edoullis et Besette pour enregistrer le dernier but des Aviateurs à la fin de la dernière session.

Des buts de Goupple et Thurier, dans la session finale, permirent aux militaires de Montréal de disperser des militaires de Cornwall dans la première joute de ce programme double.

Le sommaire de ces deux rencontres:

ARMÉE DE MONTRÉAL — Buts, Besette, Goupple et Smith; centre, Mahaffy; ailes, White et MacDonald; Demers, Kuntz, Fullon; arbitres, Burt, Hedges, Toronto; Directeur, Moore, Québec.

BOMBAISRE — Première période: 1-ARMÉE, White, Mahaffy, 8-30; 2-CORNWALL, Drummond, Laoski et Thibault, 3-37; 3-CORNWALL, Brown, Laoski et Laurent, 10-32; 4-CORNWALL, Woodward, Imlach, 11-30; 5-ARMÉE, Kuntz, 14-47; 6-ARMÉE, Goupple, Galbraith, 19-37; 7-ARMÉE, Kuntz, 21-49; 8-ARMÉE, Goupple, Thurier, 21-37; 9-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 10-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 11-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 12-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 13-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 14-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 15-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 16-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 17-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 18-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 19-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 20-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 21-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 22-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 23-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 24-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 25-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 26-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 27-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 28-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 29-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 30-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 31-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 32-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 33-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 34-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 35-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 36-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 37-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 38-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 39-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 40-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 41-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 42-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 43-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 44-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 45-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 46-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 47-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 48-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 49-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 50-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 51-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 52-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 53-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 54-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 55-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 56-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 57-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 58-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 59-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 60-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 61-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 62-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 63-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 64-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 65-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 66-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 67-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 68-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 69-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 70-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 71-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 72-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 73-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 74-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 75-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 76-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 77-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 78-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 79-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 80-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 81-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 82-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 83-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 84-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 85-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 86-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 87-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 88-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 89-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 90-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 91-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 92-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 93-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 94-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 95-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 96-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 97-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 98-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 99-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 100-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 101-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 102-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 103-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 104-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 105-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 106-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 107-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 108-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 109-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 110-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 111-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 112-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 113-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 114-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 115-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 116-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 117-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 118-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 119-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 120-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 121-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 122-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 123-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 124-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 125-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 126-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 127-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 128-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 129-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 130-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 131-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 132-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 133-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 134-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 135-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 136-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 137-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 138-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 139-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 140-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 141-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 142-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 143-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 144-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 145-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 146-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 147-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 148-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 149-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 150-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 151-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 152-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 153-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 154-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 155-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 156-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 157-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 158-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 159-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 160-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 161-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 162-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 163-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 164-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 165-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 166-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 167-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 168-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 169-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 170-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 171-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 172-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 173-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 174-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 175-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 176-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 177-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 178-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 179-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 180-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 181-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 182-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 183-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 184-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 185-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 186-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 187-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 188-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 189-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 190-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 191-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 192-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 193-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 194-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 195-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 196-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 197-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 198-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 199-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 200-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 201-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 202-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 203-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 204-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 205-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 206-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 207-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 208-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 209-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 210-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 211-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 212-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 213-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 214-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 215-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 216-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 217-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 218-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 219-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 220-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 221-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 222-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 223-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 224-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 225-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 226-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 227-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 228-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 229-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 230-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 231-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 232-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 233-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 234-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 235-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 236-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 237-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 238-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 239-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 240-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 241-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 242-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 243-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 244-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 245-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 246-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 247-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 248-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 249-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 250-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 251-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 252-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 253-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 254-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 255-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 256-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 257-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 258-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 259-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 260-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 261-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 262-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 263-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 264-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 265-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 266-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 267-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 268-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 269-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 270-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 271-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 272-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 273-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 274-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 275-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 276-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 277-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 278-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 279-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 280-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 281-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 282-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 283-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 284-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 285-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 286-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 287-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 288-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 289-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 290-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 291-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 292-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 293-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 294-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 295-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 296-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 297-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 298-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 299-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 300-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 301-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 302-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 303-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 304-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 305-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 306-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 307-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 308-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 309-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 310-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 311-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 312-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 313-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 314-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 315-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 316-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 317-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 318-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 319-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 320-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 321-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 322-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 323-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 324-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 325-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 326-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 327-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 328-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 329-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 330-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 331-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 332-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 333-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 334-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 335-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 336-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 337-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 338-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 339-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 340-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 341-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 342-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 343-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 344-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 345-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 346-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 347-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 348-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 349-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 350-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 351-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 352-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 353-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 354-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 355-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 356-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 357-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 358-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 359-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 360-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 361-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 362-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 363-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 364-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 365-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 366-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 367-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 368-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 369-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 370-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 371-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 372-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 373-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 374-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 375-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 376-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 377-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 378-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 379-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 380-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 381-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 382-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 383-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 384-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 385-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 386-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 387-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 388-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 389-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 390-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 391-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 392-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 393-ARMÉE, Thurier, Beardon, 31-37; 39

La liberté de la presse dans l'après-guerre

Washington, 15 — (P.A.) — La société américaine des éditeurs de journaux a adopté des résolutions, hier, dans lesquelles elle demande "une garantie mondiale de la liberté de la presse" après la guerre, et s'oppose aux efforts pour placer toute association de presse américaine sous la juridiction du Congrès pour la régularisation du commerce.

Une autre résolution loue le Secrétaire d'Etat Cordell Hull et avertit que le récent livre blanc qui expose en détail la politique diplomatique américaine jusqu'à la déclaration de la guerre et, exprime l'espoir "que les résolutions de la Commission d'une politique suivant laquelle le gouvernement informera officiellement le public des faits qu'il est en droit de connaître, au lieu de confier cette information, comme dans le passé, à des écrivains privés."

Cette société, qui comprend 250 éditeurs de journaux dont la circulation combinée est de plus de 22.000.000 de copies, a terminé son 21e congrès annuel en nommant trois éditeurs de Washington pour former un comité de liaison qui aidera le gouvernement à trouver une solution aux problèmes nés de la guerre. Les membres de ce comité sont: Ben-M. McKelway, du "Washington Star", président; Alexander-J. Jones, du "Washington Post", et David Lawrence, des "United States News".

La 8e armée libère 2.000 Juifs internés par les Italiens

New-York, 15 — (P.A.) — La B. B. C. a annoncé, en fin de semaine, que la 8e armée anglaise avait libéré 2.000 Juifs internés par les Italiens dans un village isolé au milieu des montagnes de la Tripolitaine. Ces Juifs, dit la B. B. C. d'après un rapport de son correspondant au Caire, Frank Gillard, avaient été arrachés à leurs foyers dans Tobrouk et Derna, Barce et Benghazi, par les fascistes en mai dernier. Leurs maisons et leurs biens furent confisqués et ils ne purent emporter que les vêtements qu'ils avaient sur eux. Ils furent traités avec cruauté, et plusieurs succombèrent aux affres de la faim au cours de ces dernières semaines.

Chantier détruit par les bombes à Copenhague

Stockholm, 15 — (P.A.) — Le journal suédois Afton Tidningen annonce que onze bombes tombées d'aplomb sur le chantier maritime Burmeister Wain, à Copenhague, lors d'un raid récent de la R. A. F. La mis hors d'état de produire durant une période de six à huit mois.

Négation de Berlin

New-York, 15 — (P.A.) — Le radio de Berlin, commentant probablement la nouvelle que le maréchal Ion Antonescu, premier ministre de Roumanie, s'était enfui du pays, publiait samedi le bulletin suivant: "Bucarest: Une nouvelle provenant d'Istanbul et transmise par une agence turque, au sujet du maréchal Antonescu et du vice-président de la Roumanie, le professeur Antonescu, a nié que ces derniers aient eu les intentions qu'on leur avait prêtées en certains milieux."

Alerte à Berne

Berne, 15 — (P.A.) — Berne a eu une alerte aux avions hier soir, un peu avant 10 heures p.m. (5 p.m. heure avancée de l'Est). (Ceci laisse croire que des raiders alliés étaient au-dessus du continent dimanche soir, peut-être en route pour l'Italie.)

AVEC LE THÉ RATIONNÉ,

la ménagère avisée sait qu'il ne suffit pas d'acheter simplement "du thé" ... il faut aussi songer à l'arôme, à la saveur, à la satisfaction. Vous obtenez ces trois qualités dans les JEUNES feuilles, c'est-à-dire en demandant ... par son nom ... le Thé Tender Leaf.

Chez votre épicière en deux grands cadres commodes... ainsi que dans les sacs à filtres améliorés.



MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Le premier ministre de Thaïlande démissionne

New-York, 15 — (P.A.) — La radio de Bangkok, sous surveillance japonaise, a annoncé hier que le premier ministre Luang Bipoul Songgram, de Thaïlande, avait donné sa démission. La radio, dont le message fut capté par la Commission fédérale des Communications, ajouta que le jeune roi de 17 ans, Ananda Mahidol, avait accepté la démission du premier ministre du gouvernement fantoche et de tout son cabinet.

La production du beurre et du fromage, en 1942

Il s'est fabriqué au cours de l'année 1942, 72.978.679 livres de beurre et 83.660.402 livres de fromage. C'est ce que nous apprend un rapport de la section agricole du Bureau des statistiques. Ce rapport présente, par régions et par comtés, les chiffres de la production de beurre et de fromage dans les établissements laitiers de la province, en 1942.

Durant les mois d'été (mai à octobre), la production de beurre et de fromage s'est chiffrée respectivement à 59.232.505 et 53.330.569 livres, représentant 81,2 pour cent et 62,9 pour cent de la fabrication annuelle.

La production d'hiver (novembre à avril), s'est totalisée à 13.747.174 livres de beurre et 10.129.833 livres de fromage. Le pourcentage durant la période de stabulation atteint à peine 18,8 p. c. et 15,9 p. c. Au cours de l'année 1942, 540 fabricants ont produit du beurre, 315 ont produit du fromage et 227 établissements ont fabriqué du beurre et du fromage.

Navire torpillé sauvé

Washington, 15 — (P.A.) — Un navire marchand anglais, la coque défoncée par une torpille ennemie, flottaient encore au milieu de l'Atlantique en décembre dernier, à environ 1.000 milles de la côte de l'Amérique du Nord, quand un sous-marin américain l'a ramené à terre. Le navire, qui avait subi de graves dommages, a été réparé et est prêt à reprendre son service.

A l'amende pour être arrivée en retard

Londres, 15 — (P.C.) — Dorothy May Walker, âgée de 20 ans, de Stratford, Angleterre, a été condamnée à \$9, d'amende en décembre dernier, à arriver en retard à son travail dans une industrie essentielle. S'étant avouée coupable, elle devient passible d'une amende quotidienne de \$22,50 pour chaque des journées qu'elle a été en retard. Elle a été en retard pendant sept semaines par 26 jours durant, sur un total de 41 jours qu'elle a travaillé.

Prête à servir encore malgré ses 80 ans

Londres, 15 — (P.C.) — Mme Elisabeth Watt, de Brighton, qui est âgée de 80 ans, vient de recevoir son avis de mobilisation. "Je leur ai écrit, dit-elle, et leur ai dit que j'avais dépassé le cap des 80 ans, mais s'ils veulent encore avoir persisté à m'appeler, je suis prête à répondre à l'appel."

Scout décédé

Londres, 15 — (P.C.) — Le major Alexander Anderson, 70 ans, le premier scout Lovat, est décédé à Mitcham. Les scouts Lovat ont été fondés en 1900 et le père de lord Lovat avait admis dans les rangs de son organisation le jeune Anderson comme première recrue lorsqu'il vit le jeune soldat parader sur le champ d'exercices du camp.

Pour suppléer à la disette de caoutchouc

Rio-de-Janeiro, 15 — (P.C.) — Les besoins de caoutchouc des Nations unies ont entraîné les experts à entreprendre des recherches dans les plantations d'une fabrique de produits élastiques encore inexploitées au Brésil. Il s'agit du mangabeira.

Acteurs décorés

Moscou, 15 — (P.C.) — Le conseil militaire de la fédération soviétique de la Baltique vient de décorer pour sa bravoure et son courage un fort groupe d'écrivains et d'acteurs du Théâtre de la Marine rouge qui sont avec la flotte.



Rhume Mal de Gorge

Prenez une tablette de Paradol. Gargarisez avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir. Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable. Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciaticque. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite. Paradol ne déçoit pas.

PARADOL du DR. CHASE Pour le soulagement de la douleur

Opéré à bord d'un sous-marin en plongée, dans les eaux ennemies

Le chauffeur d'un sous-marin américain est opéré d'urgence par l'aide du pharmacien-chef. — Le navire allait à vitesse réduite. — Une opération qui dure cinq heures. — L'opéré est maintenant complètement remis.

Pearl Harbor, 15 — (P.A.) — A une bonne profondeur sous la surface de l'océan, non loin de Tokio, un sous-marin américain croisait à une vitesse juste suffisante pour le maintien en équilibre. Blème, un homme reposait sur la table du mess. C'était le chauffeur George W. Platter, 21 ans, souffrant d'une attaque d'appendicite aiguë. L'opération se pratiquait.

Le jeune homme qui manœuvrait les instruments chirurgicaux n'était pas un chirurgien, mais l'aide d'un pharmacien en chef, Thomas A. Moore, et il n'avait jamais fait la moindre opération chirurgicale. Durant plus de cinq heures, il travailla et il finit par extraire l'appendicite malade. Platter fut recouvert et transporté à l'infirmerie. Quelques minutes plus tard le sous-marin remonta à la surface pour recharger ses accumulateurs, mais il aperçut aussitôt un navire ennemi. Il lâcha un torpille et plongea immédiatement, poursuivi par des bombes de profondeur. Les détails de l'opération ont été communiqués en fin de semaine par les officiers et matelots du sous-marin Silverides à son retour d'une patrouille couronnée de succès dans les eaux ennemies. Platter, depuis longtemps remis, est en aussi excellente santé que n'importe quel autre de ses compagnons.

La splendide tâche accomplie par les sous-marins anglais

Les commandants de ces "poissons de tôle" accomplissent une des plus dures tâches de la marine royale. — Le "terrain de pique-nique" de la mer Méditerranée. — Un étonnant exploit.

Par Foster Barclay, correspondant de la Presse Canadienne.

Londres, 15 — (P.C.) — "Les poissons de tôle" — c'est le nom qu'on donne aux fameux commandants de sous-marins britanniques, les hommes qui ont une des tâches les plus dures, les plus solitaires et les plus dangereuses de la marine royale.

Les eaux bleues de la Méditerranée, qui n'est qu'un "terrain de pique-nique" pour ces silencieux raiders porteurs de mort, les commandants bien. Les navires de guerre italiens les craignent et les armées assistent en Afrique nord-ouest les désastreux effets de leurs torpilles contre les vaisseaux tentant de franchir la "mare nostrum" de Mussolini avec des hommes et du matériel.

Ils écrivent actuellement un chapitre vital et important dans l'histoire navale britannique, et ce sont des hommes comme le lieutenant-commandant R. D. Caley, qui "balaie" un croiseur italien de la base du Trieste, alors qu'il commandait le fameux "Ulmot" (récentement en retard et presque perdu), qui accomplissent la tâche. Il ne commandait pas le "Ulmot".

Entrevue avec les pilotes de l'avion de Winston Churchill

Le capitaine Vanderkloot et le capitaine Ruggles aimeraient conduire le premier ministre à Berlin. — Aménagement de l'appareil. — Churchill a l'oeil à la manoeuvre!

New-York, 15 — (P.C.) — Les pilotes de l'avion qui transporta le premier ministre Churchill dretent conduire ce dernier à Berlin. Le capitaine William Vanderkloot, pilote, et le capitaine Jack Ruggles, co-pilote, furent interviewés à Londres par Edward-R. Murrow, correspondant du CBS, après le récent voyage de 25.000 milles qu'accomplit le premier ministre à Casablanca, en Turquie, à Chypre, à Tripoli et retour en Grande-Bretagne. Le correspondant leur demanda: "Ou aimeriez-vous conduire le premier ministre maintenant?"

Criminel décédé

Londres, 15 — (P.C.) — Henry Williams, aux "pieds de fanelle", un des plus fameux criminels de Scotland Yard ait jamais connu, est décédé dans un hôpital des Midlands à l'âge de 34 ans. Il recut son surnom de "Homme aux pieds de fanelle", parce qu'il avait pris l'habitude de s'envelopper les pieds de bandes de fanelle pour étouffer le bruit de ses pas. Il avait perpétré plus de 2.000 vols avec effraction en l'espace de cinq ans lorsque la police réussit finalement à lui mettre la main au collet.

Entraînement d'un mois

Stockholm, 15 — (P.C.) — La Suède appelle sous les armes au cours de l'hiver et du printemps plusieurs divisions de soldats et autres unités pour une période d'entraînement d'un mois.

Idees occidentales

Melbourne, 15 — (P.C.) — La radio de Tokio a averti les troupes japonaises qui combattent actuellement dans le sud du Pacifique d'éviter d'écouter les programmes australiens, parce que, dit-elle, "ils sont contaminés d'idées occidentales."

Menaces des Nazis aux ouvriers norvégiens

Londres, 15 — (P.C.) — Pour donner plus de force à leurs ordres "gelant" les ouvriers norvégiens aux usines de production de guerre pour le compte des Allemands, les autorités nazies ont décrété que tout ouvrier qui quitte son travail d'une "façon illégale" perdra son emploi et sa carte de rationnement.

Agriculture mécanisée

Londres, 15 — (P.C.) — On estime à 120.000 le nombre des tracteurs utilisés par les agriculteurs britanniques en 1942, soit plus du double de celui de 1939, qui était de 50.000.

La Birmanie

(1) Le pays et le peuple qui l'habite

La Birmanie, qui a des frontières communes avec cinq pays différents, n'est demeurée pas moins pratiquement isolée de ses voisins si ce n'est par mer et, plus récemment par air. Les accidents géographiques rendent le voyage par terre difficile tout le long de la frontière birmanienne même si l'avènement relatif récent de l'automobile a amené quelque amélioration du réseau routier.

A l'ouest, la route par terre vers l'Inde se trouve fermée par la chaîne des monts Arakan-Yoma et par la frontière chinoise, s'étend le terrain difficile et montagneux que les photos de la route de Birmanie ont rendu familier. Le fleuve Mekong constitue la frontière de cent milles qui sépare la Birmanie de l'Indochine tandis que du côté de la Thaïlande le plateau de Shan offre des obstacles sérieux au voyage sauf dans le sud. C'est ce dernier secteur qui a fourni aux Japonais une voie terrestre pour entrer en Birmanie.

Ces frontières embrassent une superficie de plus de 267.000 milles carrés — soit un peu plus que la France. Des chaînes de montagnes qui s'étendent du nord au sud sectionnent le pays en vallées traversées par de grands fleuves. Le plus considérable est l'Irrawady, qui est navigable sur un parcours de 900 milles jusqu'à Bhamo, la Sittang et la Salween. La population, qui s'élève à environ 17.000.000 d'âmes, est surtout concentrée dans la partie supérieure de la

vallée de l'Irrawady, dans le delta de la terre basse côtière de l'Arakan dans le nord et le Tenasserim dans le sud. Parmi cette population, on compte 11.000.000 de Birmans qui sont bouddhistes. Les six autres millions se composent surtout de Karens, de Shans, de Chins, de Katchins et d'Indiens. Il y a aussi quelques européens et un nombre considérable de Chinois. Les relations entre les Birmans et les non-indigènes n'ont jamais été très bonnes, surtout à cause du fait que le commerce et l'industrie sont presque entièrement dominés par des non-birmans. Les Indiens sont particulièrement détestés; la plupart des préteurs en campagne sont des Indiens. On dit qu'un nombre d'Indiens ont quitté le pays depuis l'invasion japonaise.

La Birmanie est riche en produits agricoles, forestiers et minéraux. L'un des principaux pays producteurs de riz au monde, elle exporte environ trois millions des sept millions de tonnes de sa production annuelle, surtout dans l'Inde. La plus grande partie des 274.000.000 de gallons de pétrole produits en 1938 furent exportés dans l'Inde qui était également la meilleure cliente de la Birmanie pour le bois de teck. Les statistiques de 1938 indiquent que le rendement de 31.374 millions de barils de teck fut de 283.000 tonnes en 1938. Et que l'Inde a absorbé environ 75 pour cent de toute cette production. Outre le pétrole, les mines de Birmanie ont fourni, d'après les chiffres de 1937, 6.623 tonnes de concentrés d'étain, 75.500 tonnes de plomb, 4.998 tonnes de tungstène, 6.180.000 onces d'argent et des quantités moins considérables de zinc, de cuivre, de rubis, de saphirs, de jade et d'ambre. Il existe des gisements de charbon, d'or et de fer, mais ils n'ont pas été exploités. (Institut canadien des Affaires Internationales.)

Le plus grand honneur

Londres, 15 — (P.C.) — Pour la première fois dans l'histoire de la Grande-Bretagne un homme vient d'obtenir le diplôme d'infirmer, l'honneur le plus élevé dans la profession. Il se nomme Stephen Hodkinson, âgé de 28 ans, et est originaire de Mitcham, dans le Surrey.

Peintre décédé

Londres, 15 — (P.C.) — Ernest Stamp, âgé de 73 ans, artiste bien connu des demi-reliefs et membre de la Société royale des amateurs, est décédé à sa résidence de Shoreham, dans le Sussex. Il a étudié la peinture sous la direction de sir Herbert Herkomer et ses peintures, ses aquarelles, demi-reliefs et dessins sont exposés dans les principales galeries de Grande-Bretagne et outre-mer.

Coupons d'essence volés

Tilsonburg, Ontario, 15 — (P.C.) — Des coupons de rationnement de l'essence, de toutes les catégories, et équivalant à près de 18.000 gallons d'essence, ont été volés ici, samedi, dans un entrepôt de la British American Oil Company. La police affirme qu'il s'agit là de l'un des plus grands vols de ce genre dans l'ouest de l'Ontario.

Futur pompier

Londres, 15 — (P.C.) — George Healey fera certainement un brave pompier, lorsqu'il sera un peu plus vieux. Il n'est âgé que de quatre ans, mais lors d'un incendie qui ravagea leur demeure, à Islington, il saisit sa petite sœur, âgée de 10 mois, et à travers les flammes et la fumée, la conduisit en sécurité.

Fournisseur royal décédé

Londres, 15 — (P.C.) — William Dove, âgé de 78 ans, est décédé récemment à Arnold, Nottinghamshire. Il a déjà fabriqué des bas de soie pour la reine Victoria.

Corps de moissonneurs formé aux E.-U.

Washington, 15 — (P.A.) — Le secrétaire de l'Agriculture, M. Claude Wickard, a annoncé en fin de semaine que son département inaugurerait en fin de mois une campagne nationale pour enrôler 3.500.000 citoyens urbains, étudiants, ouvriers agricoles en chômage et ouvriers non engagés dans des industries essentielles, dans un "corps de moissonneurs des Etats-Unis" pour suppléer à la rareté de la main-d'œuvre agricole. Les habitants des villages seront invités à travailler un certain nombre de semaines, de fins de semaine ou de soirées.

Plus de mille tonnes de bombes

(Suite de la 1ère page) Hier des chasseurs Typhon de la R. A. F. abattirent quatre Focke-Wulf-190 au-dessus de la Manche. Deux avions anglais furent perdus.

Samedi, des bombardiers de la R. A. F. dont quelques-uns escortés par des chasseurs Spitfire du C. A. R. C., attaquèrent des docks et des usines sur le littoral français et en Hollande, en plein jour. De leur côté des chasseurs canadiens survolèrent la côte française sans rencontrer d'opposition. Les raid, de samedi ne coûtèrent aucun bombardier, mais six chasseurs de la R. A. F. furent perdus. Trois chasseurs ennemis, toutefois, furent abattus par les avions d'escorte, et un autre fut descendu par un bombardier. Un peu avant midi, samedi, des avions nazis bombardèrent et mitraillèrent une ville de la côte sud-ouest d'Angleterre, causant des dommages considérables et faisant plusieurs victimes.

Les Canadiens

Londres, 15 — (P.C.) — Par Douglas Amaron, de la Presse Canadienne. — Des bombardiers du C. A. R. C. ont porté leurs plus durs coups de la guerre contre l'Axe samedi, lors de deux raids massifs sur la base de sous-marins de Lorient, sur le littoral atlantique de la France, attaquant de concert avec des appareils de la R. A. F.

Des escadrilles de Wellingtons et de Halifax du nouveau groupe de bombardiers canadiens contribuèrent à transformer cette vaste base nazie en une mer de feu. Huit avions furent perdus au cours de cette opération, dont un canadien. Le chef d'escadrille Johnnie Goumar, de Winnipeg, déclara à son retour qu'il avait vu de 30 à 40 incendies qui faisaient rage dans la zone des docks et dans la ville.

Dix-neuf bagnards s'enfuient

(Suite de la 1ère page) Une dame au pénitencier à vie pour vol persista et fut blessée à la tête à coups de pistolet. Plus tard, un camion dont les 19 fugitifs s'étaient servis pour s'échapper de la prison fut aperçu abandonné le long d'une route.

Jackson, Miss., 15 — (P.A.) — Dix-neuf prisonniers se sont échappés du pénitencier d'état du Mississippi, à Parchman, samedi matin, après avoir réduit à l'impuissance un surveillant de nuit et avoir sérieusement blessé un gardien. Quatre membres de ce groupe d'évadés, le plus fort de l'histoire du pénitencier, étaient impliqués dans une évasion récente qui s'est terminée par la mort d'un prisonnier.

GRAND EUCHRE-BRIDGE

C'est ce soir à 8 h 30 P.M. qu'aura lieu dans le théâtre de la Croix de l'Église St-Roch, un grand Euchre-Bridge organisé par la Grande Indépendante Champlain. De nombreux et magnifiques prix. Admission toujours au prix populaire. — Communiqué.



Toujours "En devoir" pour hommes qui "Ne sont pas en devoir"

"Eh, que ça a bon goût une Sweet Cap!"

Quand les aviateurs, portant encore tout leur fourniment, foulent de nouveau la terre ferme, la première chose qu'ils veulent, c'est une Sweet Cap. Et comme elle est savoureuse! Meilleure que jamais! C'est la même chose pour les ouvriers de guerre que pour les guerriers. Les Sweet Caps sont les cigarettes les plus populaires du Canada auprès des Canadiens partout: ici, là-bas, partout!

CIGARETTES Sweet Caporal

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

S'il arrive que votre marchand manque de Sweet Caps, c'est parce que la demande pour outre-mer est très forte et très insistante. Assurez-vous d'être des premiers à les mériter! Demandez encore les Sweet Caps demain.

